



Abécédaire d'une
bibliothèque de
fanzines **VERSION
BROUILLON**

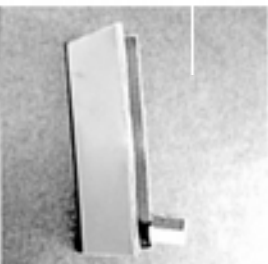
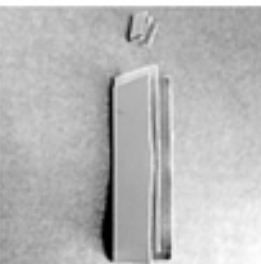


Table des matières

Introduction Pourquoi ouvrir un lieu fanzine ?.....	5
Association.....	7
Accueil des usagers.....	12
Ateliers.....	14
Bibliographie et sitographie.....	15
Des bouquins qui parlent de fanzines.....	15
Des trucs à lire en lignes.....	16
Des sites internet utiles.....	16
Bibliothèque mobile.....	17
Bénévoles.....	19
Collectif.....	20
Classification.....	21
Communication.....	24
Dons de fanzines.....	25
Double.....	29
Expositions.....	30
Ethique.....	32
Ephémère.....	34
Droit à l'oubli.....	34
L'anti-conservation.....	34
Fonds.....	36
Enrichir le fonds.....	36
Faire vivre le fonds.....	37
Fanzine.....	38
Gestion économique.....	40
Histoire.....	42
Internet.....	45
Jeux.....	46
Combien de fanzines ?.....	46
Mots mêlés.....	47
Mots codés.....	48
Range ce fanzine dans sa boîte apéritive.....	49
Mots croisés.....	50
Logigramme.....	52
Trouve les noms de ces fanzines.....	53
Képi-Kebab : les règles de la bib.....	54
Logiciel.....	55
Choisir un SIGB.....	55
PMB, le choix du Fanzinarium.....	59
Tuto pour enregistrer un fanzine.....	60
Mesures sanitaires.....	65
Médiation.....	66
Numérisation.....	67
Faire une copie d'un fanzine au Fanzinarium.....	67

Les couvertures de fanzines en vignettes dans la catalogue en ligne.....	67
Nom de votre bibliothèque.....	68
Obligations légales.....	69
Prêts.....	70
Patrimonialisation.....	71
Quizz.....	72
- Signalétique.....	73
Stand.....	74
Transmission.....	75
Test :.....	76
Quel genre de bib tu veux faire ?.....	76
Usagers.....	78
Ventes.....	80
Valeurs d'un réseau de fanzines.....	81
Waterproof.....	82
WC.....	83
X : l'Enfer de la bibliothèque.....	84
Youtube & répondre aux médias.....	86
Zones : organisation de l'espace.....	88
Solutions des jeux et du test.....	90
Infos pratiques du Fanzinarium.....	92



Introduction

Pourquoi ouvrir un lieu fanzine ?

Les fanzines sont une expression sans filtre extérieur (éditeur ou autre intermédiaire) pour les personnes qui les publient. C'est un média qu'on retrouve dans les milieux militants, mais aussi dans les cultures pop. C'est donc un document qui apporte un autre regard sur notre société, soit par les thèmes qu'il traite (et que les massmédias ignorent souvent), soit par le traitement qu'il fait de ses sujets.

Certains fanzines sont donc intéressants pour eux-mêmes et d'autres pour ce qu'ils disent de leur monde. Une fois qu'on admet ça, on a admis que tous les fanzines méritent d'être lus/conservés.

Les fanzines, même ceux sur des sujets anodins, portent en eux une subversion politique. En effet, ce média n'a pas d'existence légale. La loi, même si elle reconnaît la liberté d'expression, n'envisage jamais que quelqu'un puisse, publier quelque chose (sans nécessairement se monter en collectif) en petite série et le diffuser hors des circuits habituels. Le fanzineux est donc quelqu'un qui s'empare pleinement de sa liberté d'expression et décide de ne pas tenir compte des éditeurs classiques et des mécanismes de ventes traditionnelles. Parfois, le fanzineux fait cela consciemment : il aborde un sujet politique et ne veut pas se compromettre auprès de gros groupes d'éditions. Parfois, il n'a pas conscience qu'en court-circuitant les éditeurs, sans s'interroger sur les ayants-droits ou les démarches administratives à accomplir pour éditer, il affirme haut et fort son droit à s'exprimer de façon autonome et sans contraintes ou filtres. Alors oui, quand le fanzine est un recueil d'images de Pokémon, ça peut paraître bizarre de dire que c'est de la subversion politique, mais ça l'est aussi et c'est pour ça que c'est une lecture intéressante !

En général, les « gens » n'ont pas trop confiance dans les publications autoéditées. Et cela pour plusieurs raisons :

- Elles n'ont pas été sélectionnées, relues, corrigées et validées par un éditeurs.
- Elles ne sont pas largement diffusées ou même connues, ce n'est pas valorisant socialement et cela ne permettra pas de nourrir une conversation.
- Elles n'ont pas bénéficiées de couverture médiatique. Quand quelque chose est bien, on a tendance à croire que les médias la repèrent et en font la pub.

Evidemment, ses raisons ne sont pas valables ! Lire des fanzines c'est bien ! Et il faut encourager les gens à le faire pour sortir d'une vision du monde conditionnée par une élite (qui possède les médias) et motivée par le profit (on ne fait quelque chose que si c'est « valorisant »). C'est pour cela que l'ouverture de lieux consacrés aux fanzines est importante : cela rend visible et accessibles ces publications discrètes.

Maintenant que j'ai exposé le « pourquoi » une telle bibliothèque est utile dans l'absolu, il faut aussi soulever le « pourquoi » intime de chacun : Est-ce que c'est pour faire un truc sympa avec ses potes ? Est-ce pour « jouer » aux bibliothécaires ? Est-ce pour valoriser des fanzines qu'on connaît et qu'on aime bien ? Est-ce pour avoir un lieu de rassemblement de sa communauté ? Est-ce pour mettre sa collection de fanzines (encombrante) ailleurs que dans son salon ou son grenier ? Etc.

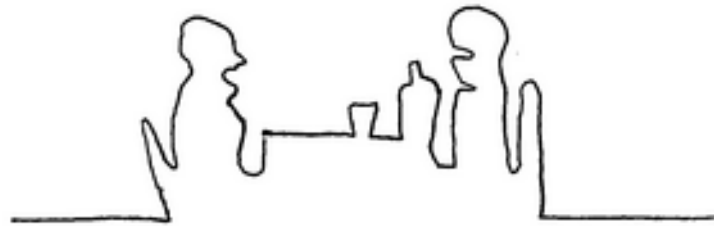
Je crois qu'il est important d'être au clair avec soi-même sur ce sujet et d'éviter de se réfugier derrière des phrases toutes faites (« je veux le faire parce que je crois que c'est important »). En explicitant sa raison intime, on a plus de chances de trouver de la satisfaction à ce qu'on fait. Personnellement, j'ai pris conscience que le fanzine avait participé très fortement à ma construction en tant qu'individu et que je lui devais beaucoup (tant au niveau professionnel, que militant et même affectif). Cela a tant bouleversé mon existence que j'ai besoin de rendre la pareil en lui donnant un maximum de visibilité. C'est aussi pour moi une façon de militer dans un domaine que je maîtrise « parfaitement ». Je défends très fort l'idée que construire une bibliothèque de fanzines, c'est réfléchir sur une société alternative. Je sais aussi que, pour moi, participer à ce genre de projet c'est partir en quête de reconnaissance. J'ai peu confiance en moi. Je n'aime pas les compliments (j'ai toujours l'impression de ne pas les mériter. #syndromedelimposteur). Ce que j'attends comme retour positif c'est un succès du projet accompli.

Maintenant que je me suis mise à nu, à votre tour !

Dans ce texte, je veux partager les questions qui se sont posés et les outils que j'ai eu l'occasion d'expérimenter dans le cadre de l'association Méluzine, l'UDoDuF et du Fanzinarium. Cet ouvrage n'est pas fait pour être lu du début à la fin, mais pour que vous puissiez picorer et butiner en fonction de vos envies. J'espère avoir des retours d'expérience grâce cette publication. N'hésitez pas à le copier, l'enrichir et le corriger (☞ *Transmission*).

↓
Ce symbole
vous invite
à aller voir
la partie indiquée
pour approfondir le
sujet.

Association



La forme associative est, en France, la plus évidente pour un projet de bibliothèque de fanzines. Créer une association est simple (deux papiers à remplir), peu coûteux (moins de 50€) et c'est hyper souple puisque ce sont les fondateurs qui fixent les règles de fonctionnement. Ces dernières peuvent être très variés (même si beaucoup d'asso reprennent le modèle fourni par la préfecture...). Le seul impératif, c'est qu'une association de loi 1901 ne doit pas avoir de but lucratif ni pour elle, ni pour ses membres. Comme ici, il s'agit d'un projet de bibliothèque, ça devrait aller ! Si vous avez de l'ambition, vous pouvez rêver d'avoir un salarié de l'association... C'est possible. Perso, je n'ai jamais été jusque là. Cela demande des moyens, notamment des personnes capables de gérer la paperasse que cela génère.

Au Fanzinarium, l'écriture des statuts (le texte définissant le fonctionnement de notre association) a pris du temps. On a discuté des détails car les statuts ne peuvent se modifier simplement (un papier à la préfecture et publication au JO). Il faut donc bien choisir les mots pour que les mots ne soient pas une prison contraignante mais un cadre protecteur pour le projet. Voici une copie de ce travail avec des annotations.

Statuts de l'association le Fanzinarium

- I. Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour nom : **FANZINARIUM**.

- II. Cette association a pour objet de promouvoir et rendre accessible les Fanzines (Magazines de fans). Les membres affirment vouloir faire la promotion de l'ensemble des fanzines quel que soit les thèmes abordés (les arts graphiques, le cinéma, les mangas, la bande dessinée, la musique, la littérature, les questions de société et politique etc.)

☞ *Nom de votre bibliothèque pour avoir un aperçu des réflexions qu'on a eu sur le sujet.*

Notre définition de fanzine est sommaire exprès. On savait que cette question poserait problème et qu'on la résoudreait au cas par cas, donc on a évité de définir rigoureusement le fanzine ici. Cela nous permet de pouvoir faire évoluer notre définition.

On a choisi de lister les thèmes abordés pour affirmer très fort notre volonté de ne pas nous limiter à quelques scènes seulement.

III. Le siège social de l'association se situe à Paris. L'adresse est précisée dans le règlement intérieur.

Cet article permet de changer facilement l'adresse du siège social sans avoir à modifier les statuts. Si vous voulez avoir des aides de la ville, pensez à y placer votre siège social. Attention également : le siège social peut être votre domicile, mais si vous êtes locataire, vous devez avoir l'autorisation du proprio (qui n'a pas de raison de s'y opposer, mais demander c'est toujours chiant). Au pire, il y a les Maisons des associations qui permettent souvent la domiciliation.

IV. Les membres de l'association recueillent l'ensemble des fanzines et livres en microédition à l'exception des œuvres ayant un caractère discriminatoire de genre et d'origine. Les membres de l'association acceptent toutes les œuvres anti-confessionnelles à l'exception de celle qui font la promotion de la haine vis-à-vis d'une communauté religieuse par son caractère raciste ou antisémite.

C'est notre article boussole moral ! L'un des fondateurs a insisté pour qu'il existe afin d'avoir une arme contre une dérive idéologique et éviter que des statuts imprécis ne permettent pas une prise de position engagée. Je crois qu'il a raison : c'est indispensable de cadrer son positionnement politique. Cela m'a manqué dans d'autres associations.

☞ *X: l'Enfer de la bibliothèque*

V. L'association est composée à ce jour des membres fondateurs. Dans l'avenir toute personne est libre d'adhérer à l'association et de devenir un membre actif.

Un membre fondateur est membre à vie jusqu'à sa démission. Il a le droit de vote lors des réunions de bureau et des assemblées générales. Il fait automatiquement parti du bureau collégial.

Un membre actif est membre durant un an à partir du paiement de sa cotisation. Son adhésion doit être validé par le bureau collégial. Le membre actif a le droit de faire parti du bureau collégial où il a le droit de vote.

Un membre lecteur est membre durant un an à partir du paiement de sa cotisation. Il n'a pas de droit de vote et ne peut pas faire partie du bureau collégial.

Le montant des cotisations est défini tous les ans par le bureau collégial.

On a choisit de faire des statuts qui garantissent aux membres fondateurs une place indéboulonnable ! Normal car le fonds vient d'eux !



Pour les autres membres, c'est plus sélectif. Les gens qui viennent consulter les zines n'ont pas besoins d'être membre donc l'adhésion est surtout pour les bénévoles.

On a quand même créé un statut de « membre lecteur » au cas où une contrainte oblige le Fanzinarium a n'être ouverte qu'aux membres. Aujourd'hui, je ne me suis pas penchée en détail sur la question mais si notre local est un lieu public, faut qu'on soit accessible aux handicapés. Si on est un lieu privé, la législation est différente mais cela veut dire qu'on ne peut recevoir que nos membres. Des lieux alternatifs ont déjà eu affaire à ce problème et l'on réglé en faisant des adhésions à prix libre le temps de la soirée.

 *Obligations légales*

VI. L'association est dirigée par un bureau collégial qui comprend les membres fondateurs et des membres actifs volontaires. Parmi eux, un(e) président(e), un(e) vice-président(e), un(e) secrétaire et un(e) trésorière(e), ainsi que d'éventuels adjoints sont désignés.

Il nous a tous apparus primordial de faire un bureau collégial pour affirmer le coté anti-hiérarchique de notre collectif.

<p>VII. Le bureau collégial prend l'ensemble des décisions à l'unanimité. Le bureau collégial peut notamment décider de la radiation d'un membre (la voix du membre concernée n'est pas comptée). Celui-ci doit cependant avoir eu l'occasion de s'expliquer sur ce qui lui est reproché.</p>	<p>Là on s'est merdé : on n'a pas bien défini « unanimité » et « consensus ». Quand le projet de cet article a été présenté, j'ai trouvé que c'était bien car cela évitait les décisions molles et d'être dans une minorité opprimée. En fait non. Notre bureau collégial fonctionne principalement au veto : chacun fait ce qu'il veut dans son coin à condition que personne ne s'y oppose. C'est assez peu satisfaisant. On continue à travailler dessus.</p>
<p>VIII. Les réunions du bureau collégial ont lieu au minimum trois fois par an dont une présentant le bilan financier de l'année. Les membres concernés (fondateurs et actifs) sont contactés par mail. Tous les membres de l'association ont le droit d'y venir (avec ou sans droit de vote).</p>	<p>On s'est imposé une réunion par mois.  <i>Collectif</i></p>
<p>IX. Les membres désignés (pour un an) pour être président et trésorier sont les seuls à avoir le pouvoir sur les comptes. Ils doivent, lors de la fin de leur mandat, présenter le bilan financier lors d'une réunion du bureau collégial.</p>	<p>On a dû faire cet article pour permettre la gestion de compte bancaire. Aujourd'hui, le Fanzinarium n'a pas de compte en banque...  <i>Gestion économique</i></p>
<p>X. Les ressources de l'association se composent des dons, des cotisations, et si la demande en est faite de subventions.</p>	<p>On s'est laissé la possibilité de recourir aux subventions.</p>
<p>XI. Un règlement intérieur est établi par le bureau collégial. Ce règlement précise certains points non prévus par les statuts, notamment ceux ayant trait à l'administration interne de l'association.</p>	<p>Ce règlement intérieur n'existe toujours pas... On travaille dessus mais ce n'est pas notre priorité actuelle.</p>

XII. En cas de dissolution prononcée à l'unanimité. Une ou plusieurs personnes seront désignées pour liquider, de la manière qui leur semble la plus pertinente, les ressources financières et matérielles du Fanzinarium.

Les présents statuts ont été approuvés par l'assemblée constitutive du 15/08/2019

Important selon moi d'envisager la fin de l'association, même si on la veut éternelle lors de sa création.
Ici on a choisit la confiance : des membres désignés choisiront comment faire en fonction du contexte.

Si vous souhaitez faire appel à des subventions ou autres aides d'institutions, vous ne pourrez pas faire n'importe quoi avec vos statuts. Renseignez-vous auprès des maisons des associations ou des services dédiés dans les mairies.


Accueil des usagers



Il y a des bibliothèques associatives qui réservent leur accès à un public précis (adhérents, étudiants, chercheurs...). C'est effectivement un choix possible. Perso, je n'ai jamais envisagé cela et je connais peu de lieu qui réserve la consultation de leurs fanzines à un public restreint. Du coup, quand je parle d'accueil, c'est pour évoquer l'accueil humain et l'accueil matériel.

Pour commencer, j'aimerais vous raconter une histoire que j'ai lu dans un de mes vieux manuels de littérature (je ne me souviens pas de quel ouvrage est extrait ce texte qui m'a pourtant laissée un souvenir marquant) : un papa décide d'amener sa fille qui adore la lecture à la bibliothèque de la ville. Ils s'y rendent joyeusement. La gamine est impatiente de découvrir ce lieu car ils sont pauvres et qu'il y a peu de livres à sa disposition. Ils entrent dans le bâtiment et l'enfant voit les rangées d'ouvrages qui pourront satisfaire sa soif de lecture. Mais, dans l'entrée, avant les étagères, il y a le bureau du bibliothécaire. L'homme lève les yeux vers ses visiteurs et leur demande : « Qu'est-ce que vous cherchez? ». La fille et son père ne savent pas répondre à la question car ils n'ont pas de recherches prédéfinies. Ils venaient pour butiner. Du coup, ils balbutient une excuse et ressortent de la bibliothèque. Voilà comment on peut rater un accueil.

Voici ma stratégie d'accueil habituelle : quand un visiteur entre, je le salue et je lui laisse quelques instants pour regarder et interagir avec le lieu. Je l'observe pour deviner s'il sait où il est entré, vers quel genre de publications il va... Parfois, la personne est à l'aise, elle consulte des zines et je ne m'en mêle pas. Je suis là, en train de faire des tâches de gestion sur l'ordinateur. J'ai l'impression de surveiller la personne... difficile d'être « naturelle » dans ce cadre.

Si le visiteur est hésitant et regarde partout comme un petit animal affolé, je lui propose un speech d'introduction au lieu : « Est-ce que vous avez besoin d'explications ? ». J'explique alors l'objet du lieu « bibliothèque associative de fanzines », le classement ( *Classification*), je montre les différents espaces du local notamment pour désigner les sièges et inciter notre visiteur à s'y installer.

Si j'ai fait chauffer de l'eau, je propose aux visiteurs un café, un thé ou une infusion. On n'a rarement quinze mille visiteurs en même temps, donc offrir ce genre de petite chose n'est pas contraignant. En général, les gens refusent, mais ils apprécient le geste. C'est une façon de leur faire comprendre qu'ils sont dans un lieu non-marchand et convivial.

Les sièges-visiteurs du Fanzinarium ne sont pas top : une chaise en bois, deux tabourets en bois, une chaise longue. Le local est petit et sert parfois à des ateliers. Il faut donc un mobilier pliable pour pouvoir faire de la place en fonction de l'activité. On privilégie aussi le matériel de récupération. C'est comme ça qu'on a eu la chaise longue. Mais elle est trop basse, elle ne donne pas envie de s'y installer. En plus, elle prend de la place. On s'est procuré un fauteuil pliant comme ceux des réalisateurs de cinéma, mais la toile s'est déchirée... Et puis, les couleurs de ce siège n'allait pas avec notre ambiance ! Mine de rien, la décoration ça compte un peu quand même. Dans l'idéal, il nous faudrait aussi un truc pour que les gens puissent poser leurs affaires : une table basse, un porte-manteau... On voit bien que les visiteurs sont un peu emmerdés et ne savent pas où poser quoi...

Clairement, le Fanzinarium n'est pas un lieu agréable pour lire et comme on ne fait pas de prêts de fanzines, cela constitue un frein à la lecture de notre fonds.



Avec l'UDoDuF et les Amis de l'Imprimé Populaire, on a fait des ateliers autour du fanzine avant d'ouvrir le Fanzinarium, alors on a eu le temps de prendre conscience que c'est un sujet complexe qui mérite une publication indépendante : le déroulé, les objectifs, le public, les contraintes matériels et l'animation... Il y a pleins de questions à se poser. Pour nous, les ateliers sont une activité qui va de paire avec la bibliothèque de fanzines : on invite les gens à faire eux-même, à prendre la parole pour, qu'ensuite, leurs fanzines soient dans nos rayonnages.

Les ateliers sont aussi hyper populaires auprès des institutions et des festivals. C'est l'un des rares domaines où il y a moyen de récolter de l'argent. C'est donc une source de revenus pour l'association. L'idéal c'est quand l'institution qui t'invite paye pour tout le monde (on facture en général au tarif de la charte des auteurs : 250€ la demi-journée), sinon c'est à chaque participant de payer pour participer (en fonction du contexte, on tarifie 0€, 5€, 10€ ou 15€). Quand c'est au local, on a tendance à faire prix libre (sauf si l'atelier nécessite un matériel coûteux). Au début, on n'était pas sûre de nous et on faisait des ateliers et des démonstrations pour rien sur des événements. On s'est vite retrouvé avec des enfants que les parents nous laissaient en garderie. Les gens étaient contents, mais les organisateurs (qui profitaient de notre animation) ne nous faisaient pas vrais retours. On s'énervait car on se sentait instrumentalisé et pris pour des cons. On a réfléchi à la question et on a décidé d'avoir systématiquement une contre-partie. L'argent c'est le plus simple pour les institutions, mais sur les festivals ça peut prendre d'autres formes (repas, hébergement, stand plus grand...). Parfois, la contre-partie c'est juste un coup de pub ou une bière. L'important c'est que ça ne nous rendent pas amers.

N'hésitez pas à jeter un œil sur le travail de Clara Zilioli et Lisa Dumas sur les ateliers fanzine pour enfants : https://fanzinotheque.centredoc.fr/doc_num.php?explnum_id=2543

Il y a un truc que j'aime bien aussi avec les ateliers, c'est que cela permet aussi des rencontres cool. Pour éviter la monotonie, j'ai souvent proposé à des fanzineux de se joindre à moi pour faire des ateliers. Ça a permis à certains de se lancer ensuite seul dans des ateliers.

Bibliographie & Sitographie



Evidemment, c'est pas exhaustif...

Des bouquins qui parlent de fanzines

- AUFFRAY Nicolas, *Une scène dans l'ombre : l'aventure de la bande dessinée d'auteur à Rennes*, Éditions Goater, 2012, ISBN 978-2-918647-13-3
Il s'agit des fanzines de BD rennois des années 90. Cette micro-scène, qui a su trouvé une incroyable énergie (notamment en jouant des rivalités) a permis l'émergence d'autrices-auteurs.
- ÉTIENNE Samuel, *Bricolage radical*, Auto-édition, 2016 (volume 1).
Un volume 2 est sorti et il y aura sans doute des suites. C'est un ouvrage parfait pour découvrir l'histoire et le fonctionnement de la scène punk française, mais aussi du fanzinat en général.
- FANZINOTHEQUE DE POITERS, BOURGOIN Marie, *Fanzinorama : une histoire de la bande dessinée underground*, éditions Hoëbeke, 2019, ISBN 978-2-84230-757-8
L'ouvrage idéal pour découvrir les zines de BD français. Belle synthèse bien illustrée.
- HEIN Fabien, *Do it yourself ! - Autodétermination et culture punk*, éditions Le Passager Clandestin, 2012
Un livre sur le punk ne peut pas passer le fanzine sous silence ! L'explication de la philosophie du Do it yourself et de son lien avec le punk est éclairante.
- IBN AL RABIN, BALADI Alex, KÜNDIG Andréas, NOVELLO Benjamin, LEVASSEUR Yves, *La Fabrique de Fanzines par ses ouvriers mêmes*, Editions Atrabile, 2011, ISBN 978-2-940329-89-2
Une BD où l'équipe de l'atelier « Fabrique de Fanzines » (qui allait dans les festivals de Bd et de graphzines) raconte des anecdotes et leurs ressentis sur cette démarche.
- LUPTON, Ellen, *Books et fanzines, Do It Yourself*, Eyrolles, 2009
Guide de conception qui peut aider et inspirer.
- MAGGS Sam, *Le guide de la fangirl*, Hors-Collection, 2016, 207 p. ISBN : 978-2-258-13505-5
Ce livre n'est pas consacré aux fanzines, mais les évoque forcément. C'est une belle porte d'entrée vers un univers féminin souvent négligé voire raillié.
- NERET Xavier-Gilles, *Graphzine graphzone*, éditions du Sandre, 2019 153p., ISBN : 978-2-35821-129-1
Un ouvrage entièrement consacré aux graphzines et qui raconte cette scène et tente de définir ce type de publication.
- SEGRE Gabriel, *Fans de ...*, Armand Colin, 2014, 309 p. ISBN 9782200283117
Ouvrage de sociologie sur les fans. L'évocation du fanzinat est donc limitée, mais ça permet de mieux comprendre les énergies qui amènent à la création d'un fanzine.
- TRIGGS, Teal, *Fanzines, La révolution du DIY*, Pyramid, 2010
Surtout des fanzines américains. Un ouvrage bien illustré.
- WEST LAURENCE Yvan, BOLLUT Gersende, *Big bang Anim' : confessions du fondateur d'"AnimeLand"*, Omaké books, 2013, 279 p., ISBN 978-2-919603-06-00
Yvan raconte sa vie mais surtout la création du fanzine Animeland qui a joué un rôle déterminant dans l'arrivée de la janimation et du manga en France.

Des trucs à lire en lignes

- DUMAS Lisa et ZILIOLO Clara, les ateliers de fanzine pour enfants, consultable en ligne : https://fanzinotheque.centredoc.fr/doc_num.php?explnum_id=2543
- GAI Frédéric, « Tentatives (désespérées) pour définir le fanzine », *La Revue des revues*, 2019/2 (N° 62), p. 92-109. Consultable en ligne : <https://www.cairn.info/revue-la-revue-des-revues-2019-2-page-92.htm>
Hélas l'accès au document est payant.
- MOUQUET Emilie (2014), *Bibliothèques et fanzines*. Mémoire de fin d'étude du diplôme

de conservateur. Consultable en ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64223-bibliotheques-et-fanzines.pdf>

- RANNOU Maël, Naissance et développement du fanzinat de bande dessinée en France (1962-1975). Consultable en ligne : <http://neuviemart.citebd.org/IMG/pdf/memoirerannoufanzine.pdf>

Il y a pleins d'autres mémoires qui apparaissent en ligne, n'hésitez pas à faire des recherches régulièrement.

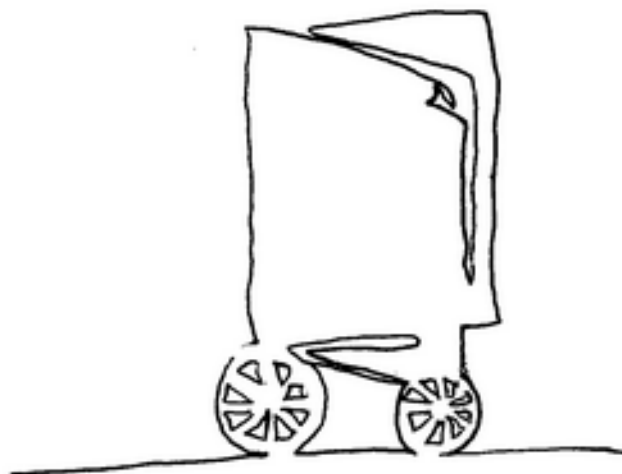
Des sites internet utiles

- 1 fanzine par jour : <http://1fanzineparjour.tumblr.com>
Présentations de zines par des lectrices-lecteurs passionné-e-s.
- Abondonware : <https://www.abandonware-magazines.org>
Initiative d'archivage en ligne de publications (y compris des fanzines) consacrées à l'informatique.
- Barnard Zine Library : <https://zines.barnard.edu>
Le site (en anglais) de la bibliothèque de fanzines de l'université américaine Barnard college (réservée aux femmes). Le fonds est principalement consacré au féminisme. Il y a aussi une liste impressionnante des bibliothèques de fanzines dans le monde.
- :: Caps :: <http://hashk.free.fr>
Site d'archivage de fanzines de graffiti.
- Disparate : <http://www.disparate.fr>
Librairie associative de Bordeaux qui a un espace bibliothèque de fanzines.
- Fanzinarium : <http://fanzinarium.fr>
Site de notre bibliothèque de fanzines parisienne avec un catalogue en ligne en cours d'enrichissement.
- Fanzinophile : <http://lefanzinophile.blogspot.com>
Blog consacré aux fanzines de cinéma.
- Fanzinorama, la petite fanzinothèque belge : <http://www.lapetitefanzinothequebelge.eu>
Site de la bibliothèque de fanzines de Bruxelles. Une belle base de données qui continue de s'enrichir.

- Fanzinothèque de Poitiers : <http://www.fanzino.org>
La plus ancienne et la plus grande bibliothèque de fanzines de France.
- Graphzines.net : <http://www.graphzines.net>
Site du collectionneur Pascal Tassel avec une impressionnante base de données.
- Méluzine : <https://meluzine.org>
Association active sur les scènes Manga/Japanim' et littérature de l'imaginaire. Leur site a une base de données.
- NooSfere : <https://www.noosfere.org>
Site encyclopédique de Science-Fiction, on peut y trouver beaucoup de choses sur les fanzines de cette scène.
- PMB : <https://www.sigb.net>
Le site de PMB Services pour télécharger le logiciel de gestion de bibliothèque PMB (☞ *Logiciel*)
- Un Fanzine par mois : <https://www.unfanzineparmois.com>
On s'abonne pour 15€ par mois et ils s'occupent de vous trouver des nouveautés issues de la scène BD / graphzine.
- ZineWiki : <https://zinewiki.com>
Wiki en anglais consacré aux zines.

Les initiatives d'archivages en ligne se multiplient. Il y a moyen de lire pleins de zines récents ou très anciens en ligne.

Bibliothèque mobile



Quand on pense bibliothèque, on pense souvent « bâtiment ». Pourtant, les bibliothèques mobiles, ça existe et ça a même pleins d'avantages ! Alors, avant de chercher à tout prix un local pour votre fonds, envisagez cette solution.

Avant le Fanzinarium, il y avait l'UDoDuF (l'Utopie Documentaire du Fanzine). Je baladais une sélection de fanzines dans des festivals pour permettre aux gens de jeter un œil. J'essayais de mettre en place des espaces de lecture (j'avais même un fauteuil gonflable), mais vu que j'étais généralement sans voiture, c'était assez sommaire.

Cette formule permet :

- d'avoir un public (les visiteurs les moins enthousiastes sont contents d'avoir accès à une activité gratuite qui comble les temps-mort). Une fois que vous avez un local, les gens savent qu'ils peuvent venir quand ils veulent. Alors ils ne viennent pas !
- de ne pas avoir de frais du local (loyer, charges, etc).
- de ne pas avoir un planning de perm' trop contraignant (et en plus, cela réunit l'équipe).
- de mieux connaître le fonds qu'on présente (vu qu'on se trimbale pas les milliers de fanzines qu'on possède, on connaît mieux ce qui sont présent dans la sélection).
- de ne pas s'enfermer dans des murs. Je repense notamment à une association d'Espéranto qui avait du mal à organiser des cours en dehors de son local car elle voulait exploiter et faire vivre ce lieu. Du coup, elle se repliait sur elle-même et n'allait pas à la rencontre du monde extérieur.
- Si vous avez réussi à avoir un espace bibliothèque mobile et un atelier sur un festival, c'est bingo ! Vous arriverez à intéresser les gens à votre fonds et faire dialoguer leur créativité avec celle d'autres fanzineux.

Franchement, les espaces de lectures éphémères de Fanzines, c'est cool, mais il y a aussi des inconvénients :

- Le stockage des fanzines entre deux événements. L'idéal étant de pouvoir aisément les consulter soi-même pour faire une sélection en fonction des invitations.
- Le transport de tout ce bordel : parce que certes on bouge des zines, mais aussi des boîtes, des présentoirs, des affiches et souvent des sièges. L'idéal c'est d'avoir un véhicule utilitaire.
- La crédibilité : on vous prend plus au sérieux quand vous avez une adresse et des horaires. Le Fanzinarium a clairement eu des opportunités (par exemple des articles de presse) que l'Udoduf n'aurait pas eu. C'est un peu con, mais c'est comme ça.

Uzine du Havre a opté pour une solution intéressante : ils ont un placard dans un bar. Ils sortent leur fonds uniquement le temps de leurs permanences. Ils ont donc une adresse, un stockage, une régularité d'ouverture... C'est une bonne solution même s'ils ne sont pas totalement maîtres de la déco, c'est quand même un super arrangement.

Bénévoles




On insiste souvent sur le fait que le Fanzinarium est tenu par des bénévoles. Cela nous permet de justifier des horaires restreints et une activité pas aussi prolifique que certains le souhaiteraient. A part la Fanzinothèque de Poitiers (qui a plusieurs salariés), tous les autres lieux fanzines dont j'ai connaissance fonctionnent ainsi.

Un de nos membres dit souvent qu'on a fait cette bibliothèque comme on a fait nos fanzines (nous sommes tous des fanzineux) : en tâtonnant parce qu'on est autodidacte. Cela n'est pas tout à fait vrai car sur les quatre bénévoles actuels, deux travaillent dans des métiers du livre et sont donc familiarisés avec les pratiques bibliothéconomiques.

Le Fanzinarium fonctionne pour l'instant avec ses quatre membres fondateurs bénévoles. On tient les permanences (environ quatre créneaux par mois pour chacun), on enregistre les fanzines dans la base de données et on range. Gérer un espace commun n'est pas évident, on a perdu des trucs dans notre bordel commun. Alors on a mis en place des casiers individuels et des rangements fléchés.

Chaque bénévole a sa clé du local, l'accès aux WC et la jouissance de l'espace cuisine qui contient un frigo un placard à vaisselle et une bouilloire (c'est pas fou, mais par manque de place, on a renoncé au micro-onde, à la cafetière et autres trucs de « luxe »).

On envisage d'élargir notre cercle comme le permettent nos statuts ( Association), mais il faut d'abord qu'on trouve notre fonctionnement, qu'on balise un peu le terrain. Il faut notamment qu'on définisse la cotisation de ces nouveaux membres.

Certaines personnes ont manifesté de l'intérêt pour la tenue de permanence, d'autres sont ok pour participer au catalogage des fanzines (notre plus gros chantier, sur lequel nous sommes particulièrement lents...). Se pose aussi la question de la formation. Déjà entre nous quatre, on a dû mal à harmoniser nos pratiques que ce soit sur le catalogage ou pour les règles d'accueil.

Bref, on va sans doute tester des trucs sur l'intégration de nouveaux bénévoles dans la période à venir.

Collectif



Les divers collectifs auxquels j'ai pu participer avaient toujours plus ou moins les mêmes problèmes : des gens peu engagés et d'autres trop, des épuisements et des désaccords... En fait, rien ne sert de partir de zéro : des gens ont réfléchi là dessus alors profitons-en !

Pour faire un collectif, la bonne volonté ne suffit pas. Il faut s'équiper d'outils pour permettre de vivre ensemble : ça peut être un vocabulaire commun, un temps commun, des moyens de communication... ça dépend de vous. Pour le Fanzinarium, le partage du local pour les permanences nous a incité à étiqueter les placard de l'espace cuisine afin qu'il n'y ait pas de malentendus et d'agacement sur ce sujet (bien futile!), créer un cahier de permanences pour faire facilement passer les informations courantes sans surcharger les bénévoles de mails, un agenda commun pour éviter que des événements se chevauchent dans le local et aussi des réunions régulières.

Peut-être qu'il nous faudrait plus d'outils encore (pour la répartition de la parole et les prises de décisions ou pour harmoniser notre catalogage), mais le problème c'est qu'on a toujours peur d'aller vers des dispositifs trop rigide.

Il y a donc une réticence à l'outil qui est synonyme de difficulté ou de rustine. L'accepter dans un collectif, c'est reconnaître qu'on n'est pas cool et spontanée ! Cela dit, je pense que tous les outils ne sont pas bons ou pertinents. Je cherche toujours à éviter la multiplication des plate-forme numérique (c'est pas simple...). J'observe les pratiques des membres du groupes et je ne renonce à l'utilisation de l'outil quand je remarque qu'il n'est pas utilisé (contrairement à ma chef qui faisait toujours un passage en force sur ce genre de truc!). Par exemple, au début du Fanzinarium, on rédigeait beaucoup (les statuts, les textes de présentation, les règles...) mais à droite et à gauche. Rien n'était stocké au même endroit. Comme on avait aussi des tas de décisions à prendre et des réunions à organiser, j'avais proposé l'outil Framavox : une sorte de forum privé où l'on peut mettre des PJ, organiser des parties et des sous-parties et mettre en place des sondages (pour définir une date de réunion ou pour prendre une décision). J'ai un peu poussé pour que tout le monde se connecte au moins une fois... et puis, clairement les membres ne comprenaient pas l'utilité alors on a enterré Framavox. Très vite, on a conclu pour que l'organisation de réunion, nécessitait un créneau régulier (plus simple à gérer avec nos emplois du temps). Les réunions des bénévoles du Fanzinarium sont donc par défaut les premiers lundis du mois. Cela a remplacé les sondages de dates.

Pour l'agenda commun, on a opté pour un tableur collaboratif et en ligne. C'est plus simple et plus polyvalent qu'une application agenda. Tous les membres ne sont pas au même niveau d'aisance avec le numérique. Le tableau est basique et a été adopté sans heurts.

Classification



Un jour, mon Tonton spécialiste des oiseaux me détailla la classification de ces bestioles. Il m'expliquait comment la science regroupait les animaux en fonction de critères pointus : la forme des ailes, du bec... Ainsi, on pouvait décréter que ce volatile appartenait à la même « famille » que celui-ci.

Mon esprit de petite fille ne pouvait que se révolter contre ce classement qui ne tenait pas compte de son propre ressenti. Aussi, sur une grande feuille blanche, j'entrepris de faire une classification alternative des animaux en choisissant des critères sous-considérés par la science. Par exemple, je fis du lynx et de l'ornithorynque des cousins (à cause du y bien entendu) et imagina une famille des animaux rouquins.

Evidemment Tonton ne vit pas cette rébellion d'un bon œil. Il me fit la morale en m'expliquant que la science c'était scientifique.

Hors de la science, point de salut.

La vérité est là et unique.

C'est donc de mon oncle que me vient la manie de questionner toutes ces classifications qui nous viennent de gens qui ont réfléchi à notre place.

Heureusement, il n'y a pas grand monde qui a réfléchi sur les fanzines. Peu de modèles s'imposaient à nous.

Les fanzines c'est pas des documents comme les autres. C'est sauvage et polymorphe.

Et pourtant, il fallait bien les classer...

Un ordre chronologique ? Thématique ? Alphabétique ? En fonction du format ? De la couleur de la couverture ?

Il n'y a pas de bonne réponse (ni de mauvaise d'ailleurs).

Aujourd'hui nos fanzines sont classés (à peu près) avec juste qu'il faut de bordel pour permettre de belles rencontres et ce qu'il faut d'ordre pour aider à répondre aux demandes les plus pointues. L'idéal serait d'avoir une classification mouvantes, cela permettrait une surprise perpétuelle.

Alors croyez-moi : classer des fanzines n'a rien d'anodin.

Classifications possibles

En choisissant un classement chronologique, on mettait forcément l'accent sur le côté historique. Cela peut être intéressant, mais notre collection ne justifie pas ce choix. On a quelques fanzines des années 80, 70 et même 60, mais c'est à la marge. Plus de la moitié de nos fanzines (estimation à la louche qu'on vérifiera un jour...), datent des années 1990 et 2010. Classer par année de publication, ça veut aussi dire qu'il faut séparer les séries : un fanzine comme Abus Dangereux qui a commencé dans les années 80 serait donc éparpillé dans un tel classement.

Les classements alphabétique et thématique sont les plus utilisés en bibliothèque. Les deux ont des limites :

- Un classement thématique réduit la possibilité de faire une rencontre dû au hasard. On enferme le lecteur dans sa catégorie. La découverte d'un autre secteur ne peut venir que de sa propre volonté.
- Un classement alphabétique, c'est aride. Le titre n'est pas forcément ce qui donne envie de rentrer dans un livre. On erre sans pouvoir réellement décoder les images mises en couvertures. Cela peut être vite décourageant.



Et si on applique ces classement à des fanzines, c'est encore pire ! Et oui, car il existe des zines qui changent de thèmes d'un numéro à l'autre (éparpillement dans toute la collection, encore), voire qui change de titre. Ces salauds de fanzineux sont trop libres !

Alors que faire ? Car la bonne réponse n'existe pas, mais ce qui existe par contre c'est notre volonté de faire découvrir les fanzines à un public varié : celui qui sait ce qui veut et celui qui butine de façon hasardeuse.

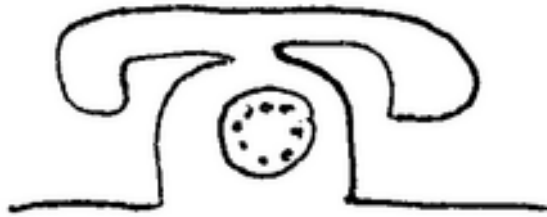
C'est à partir de ça qu'on a conçu notre classification qui évoluera sans doute.

Classification actuelle du Fanzinarium

Nous n'étiquetons pas nos fanzines afin de rester fidèle à la forme voulue par leurs auteurs.

<p>Rangés à part</p>	<p>+/- - les formats "hors normes" Les grands, les petits et les formats atypiques comme les boules en plastique.</p>
<p>Boîtes apéritives (jaunes) Celles qui donnent faim de fanzines ! Chaque boîte apéritive contient environ une vingtaine fanzines.</p> <p>Classement thématique</p> <p><i>Même définir les thèmes des boîtes apéritives a été un vrai casse-tête !</i></p> <p><i>On risquait d'invisibiliser des pans entiers du fanzinat !</i></p>	<p>Fanzine-atelier : les fanzines conçus lors d'ateliers - Fanzine-école : les fanzines conçus lors d'ateliers</p> <p>Vieilleries et incontournables</p> <p>Musiques</p> <p>LGBT's zines</p> <p>Comics & BD</p> <p>Manga & Japanimation</p> <p>Graphzines et photozines</p> <p>Ciné Zines</p> <p>Fanzines & littérature</p> <p>Fanzines féministes</p> <p>Fanzines sur les fanzines</p> <p>Société & questions politiques</p>
<p>Boîtes apéritives en projet</p> 	<p>Sexe : quand les fanzines parlent de cul</p> <p>Une sélection de fanzine en langue étrangère</p> <p>Humour</p> <p>Parle pour ne rien dire</p> <p>Univers poétique</p> <p>Expérimental</p> <p>Sport</p> <p>Egozine & autobio</p>
<p>Boîtes alphabétique (grises)</p> 	<p>0-9 - Fanzines dont le titre commencent par un chiffre et sans titre</p> <p>A - Fanzines dont le titre commencent par la lettre A</p> <p>B - Fanzines dont le titre commencent par la lettre B</p> <p>C - Fanzines dont le titre commencent par la lettre C</p> <p>D - Fanzines dont le titre commencent par la lettre D</p> <p>E - Fanzines dont le titre commencent par la lettre E</p> <p>F - Fanzines dont le titre commencent par la lettre F</p> <p>G - Fanzines dont le titre commencent par la lettre G</p> <p>H - Fanzines dont le titre commencent par la lettre H</p> <p>I - Fanzines dont le titre commencent par la lettre I</p> <p>J - Fanzines dont le titre commencent par la lettre J</p> <p>K - Fanzines dont le titre commencent par la lettre K</p> <p>L - Fanzines dont le titre commencent par la lettre L</p> <p>M - Fanzines dont le titre commencent par la lettre M</p> <p>N - Fanzines dont le titre commencent par la lettre N</p> <p>O - Fanzines dont le titre commencent par la lettre O</p> <p>P - Fanzines dont le titre commencent par la lettre P</p> <p>Q - Fanzines dont le titre commencent par la lettre Q</p> <p>R - Fanzines dont le titre commencent par la lettre R</p> <p>S - Fanzines dont le titre commencent par la lettre S</p> <p>T - Fanzines dont le titre commencent par la lettre T</p> <p>U - Fanzines dont le titre commencent par la lettre U</p> <p>V - Fanzines dont le titre commencent par la lettre V</p> <p>W - Fanzines dont le titre commencent par la lettre W</p> <p>X - Fanzines dont le titre commencent par la lettre X</p> <p>Y - Fanzines dont le titre commencent par la lettre Y</p> <p>Z - Fanzines dont le titre commencent par la lettre Z</p>

Communication



Voici quelques trucs de communication qu'on est content d'avoir mis en place au Fanzinarium :

- Le tableau blanc avec les dates de nos prochains évènements. Au pire, ça sert au bénévole (qui ne cherche pas compulsivement dans ses mails sur son smartphone, pour retrouver la date du vernissage de la prochaine expo), au mieux, le visiteur y constate notre vitalité. C'est pratique parce qu'on peut effacer, ajouter, remplacer facilement. Ça coûte pas cher. C'est que du bon.
- La feuille pour s'inscrire à notre newsletter : on a tendance à oublier de l'amener quand on se déplace hors de nos murs. Au local, elle est bien visible et souvent les visiteurs la voient avant qu'on pense à leur dire qu'elle existe. C'est un outil qu'on fait une fois et qui sert tout le temps ! Faut juste penser à faire les inscriptions régulièrement. On le fait au moins après chaque évènement.
- Peindre la vitrine: la décoration de la façade est soumise à des règles (👁️ *Obligations légales*) mais la peinture sur la vitrine c'est pas réglementer. Profitez-en. Et quand c'est le fanzineux qui expose qui vous fait une peinture, ça peut carrément être cool !

Pour les réseaux sociaux et tous ces trucs modernes. 👁️ *Internet*

Dons de fanzines



Le fonds du Fanzinarium est principalement constitué des collections des quatre membres fondateurs. On ne peut pas rester sur ce stock pour fonctionner car cela n'aurait pas vraiment de sens d'avoir un fonds qui n'évolue pas ... Pas de nouveautés ? Pas de renouveau ?

L'enrichissement du fonds peut se faire avec des achats, mais faut prévoir de l'argent ! Ou avec des dons. Ces derniers peuvent être de deux natures : les fanzineux qui donnent leurs œuvres et les lecteurs qui cèdent leurs achats. Le premier cas est courant mais on ne vous filera pas souvent les nouveautés les plus luxueuses (et donc les plus coûteuses). Dans le deuxième cas, vous risquez d'avoir des apports massifs, encombrants et nécessitant un vrai tri.

On garde les dérives en tête (on n'a pas envie de servir de débarras), mais on n'interdit pas les dons ! L'équipe est partagée sur le fait de les encourager ou pas. En effet, on est limité en espace et on n'arrive pas à traiter les fanzines entrants aussi efficacement qu'on voudrait. Est-il bien raisonnable de lancer des appels aux dons ?

En tout cas, si les gens sont motivés pour enrichir le fonds de votre bibliothèque, ils le seront peut-être aussi pour vous aider à le gérer ! C'est avec cette idée, qu'on a fait une fiche de don de fanzine. C'est un papier qui reprend des éléments qu'on inscrit dans la base de données. On peut donc s'en servir au lieu de chercher les infos dans les pages du zine. Cela nous fait gagner un peu de temps et c'est cool. On n'impose pas la fiche, mais on encourage son usage en expliquant sa fonction. En général, ça marche.

 *Fonds*

Pages suivantes :

- Notre fiche de don pour les zines donnés par le fanzineux lui-même (une page),
- Notre fiche de don pour les personnes qui cèdent une collection (deux pages).



Je donne mon Fanzine

à remplir lors d'un dépôt de fanzine au Fanzinarium

Ce fanzine contient :

- des articles, des interviews...
- des créations (textes littéraires, illustrations, œuvres...)
- un mélange d'articles et de créations
- c'est plus compliqué que ça

Expliquez :

Titre du fanzine (avec son numéro, s'il existe) :

Qui a participé à ce fanzine ?

Attention : nous noterons les noms des auteurs tels qu'ils sont rédigés ici.

Est-ce qu'il y a un microéditeur, une asso ou un collectif derrière cette publication ?

Site internet du zine :

Adresse mail du responsable du zine :

Est-ce qu'un dépôt légal a été fait ? Si oui, merci de nous indiquer l'ISBN / ISSN.

Date de publication : Nombre de pages :

Format : Prix :

Techniques d'impression utilisées pour la couv et pour l'intérieur :

Vous pouvez nous faire un petit résumé ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci à toi pour ce don !

Le Fanzinarium est tenu par des bénévoles, l'enregistrement de ton fanzine sur le catalogue peut donc être un peu longue, mais soit sûre qu'il est quand même dispo (et même mis en valeur) au local du Fanzinarium au 48 rue des vignoles à Paris.



Je donne des Fanzines

Si tu peux remplir ça pour chaque zine c'est cool : ça nous fera gagner un temps fou !

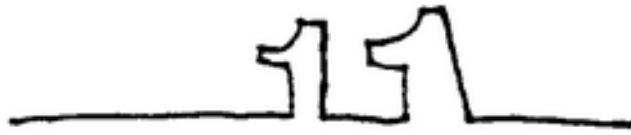
Sinon, c'est pas grave. Merci pour ton don !

Le Fanzinarium est une petite asso sans moyens. On accepte tous les dons (à condition qu'ils soient conformes à nos vales, mais on n'est pas sûre de pouvoir tout garder sur les étagères du 48 rue des vignoles. Sache cependant qu'on évitera de jeter: on stockera (là où on pourra), on prêtera ou donnera (à d'autres structures), on échangera... Bref : on fera au mieux.

Titre	Ce fanzine contient :	Participants	Description de l'objet	Date de publication*	Résumé et/ou mots-clés
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		

Titre	Ce fanzine contient :	Participants	Description de l'objet	Date de publier	Résumé et/ou mots-clés
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		
	<input type="checkbox"/> des articles <input type="checkbox"/> des créations <input type="checkbox"/> un mélange <input type="checkbox"/> Autres		Format : Prix : Technique(s) d'impression utilisées :		

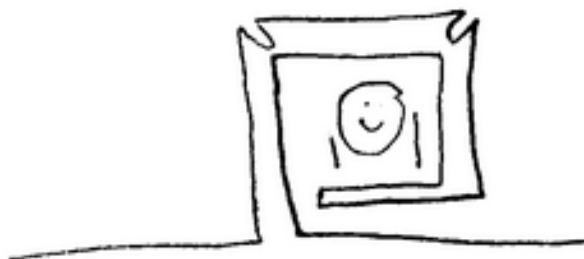
Doubles



Le Fanzinarium a des fanzines en double, voire en triple et en quadruple... C'est ces fanzines là qu'on amène en priorité dans notre Fanzinarium ambulante. On envisage de faire des échanges ou des dons de nos triples avec d'autres bibliothèques de Fanzines.

On a fait une boîte à part où on les range. Ils sont enregistrés dans le catalogue en ligne comme les autres.

Expositions :



Si vous avez un local, il faut le faire vivre et les expos sont très pratiques pour ça. Ce n'est pas difficile de trouver un fanzineux désireux d'exposer.

Le Fanzinarium a un problème d'espace. On a donc décidé d'utiliser la vitrine qui donne sur la rue. C'est petit mais ça offre une visibilité réelle aux personnes qui exposent. On a défini des périodes de deux mois par exposition. A chaque fois, on en profite pour faire un vernissage festif (où le fanzineux peut faire des ventes).

On a pris le temps de définir les règles :

- Du tout public (depuis nos premières expériences, on s'est rendu compte que la vitrine était regardée par des enfants...)
- Liberté totale de l'utilisation de la vitrine, mais à condition de laisser une visibilité vers l'extérieur pour le bénévole (il faut laisser une petite fenêtre, quoi!)
- Ce qui exposé à l'intérieur est susceptible de bouger s'il y a un lancement de fanzine durant l'exposition. L'exposant est maître de la vitrine, mais pas de l'intérieur du local.

Le Fanzinarium et l'exposant se partagent la comm' afin de faire venir du monde. Pour le vernissage, il y a des frais : boissons et grignotages (et parfois des gobelets, mais on cherche à arrêter la vaisselle jetable. ☞ *Ethique*). On achète en général un cubi de vin, quelques soft, des bières et pour le manger c'est en fonction des goûts de l'exposant (avec quand même le warning sur le gras ! Faut pas que ça finisse sur les fanzines ! ☞ *Képi-Kebab*). Le Fanzinarium participe aux frais à 50 % avec les tickets de caisse gardés par notre trésorier.

Cela dit, parfois les vernissages n'ont pas lieu en soirée : tous les fanzineux ne sont pas des fêtards alcoolisés ! La scène du fanzinat manga est très friande de moment cocon et d'après-midi sucrés. On garde cette possibilité pour que notre lieu tienne compte de la disparité du fanzine.

Pour l'instant, les expositions qui ont eu lieu au Fanzinarium n'ont concerné que des fanzines graphiques. On aimerait bien inviter des fanzines d'articles afin de leur laisser carte blanche. On pourrait laisser notre vitrine à des fanzineux passionnés de cinéma : ils mettraient en avant les fanzines de notre fonds qu'ils aiment bien et décoreraient le lieu avec des objets sur le thème de prédilection. Ça peut rendre bien ! J'ai hâte d'essayer !

"Ton Zine dans la vitrine" (texte pratique pour présenter le projet aux fanzineux)

Le Fanzinarium est une bibliothèque associative de fanzines à Paris. Le local est tout petit mais il bénéficie d'une belle vitrine sur rue (visible quand le local est ouvert). Nous proposons donc cet espace aux fanzineux pour une durée de 2 mois.

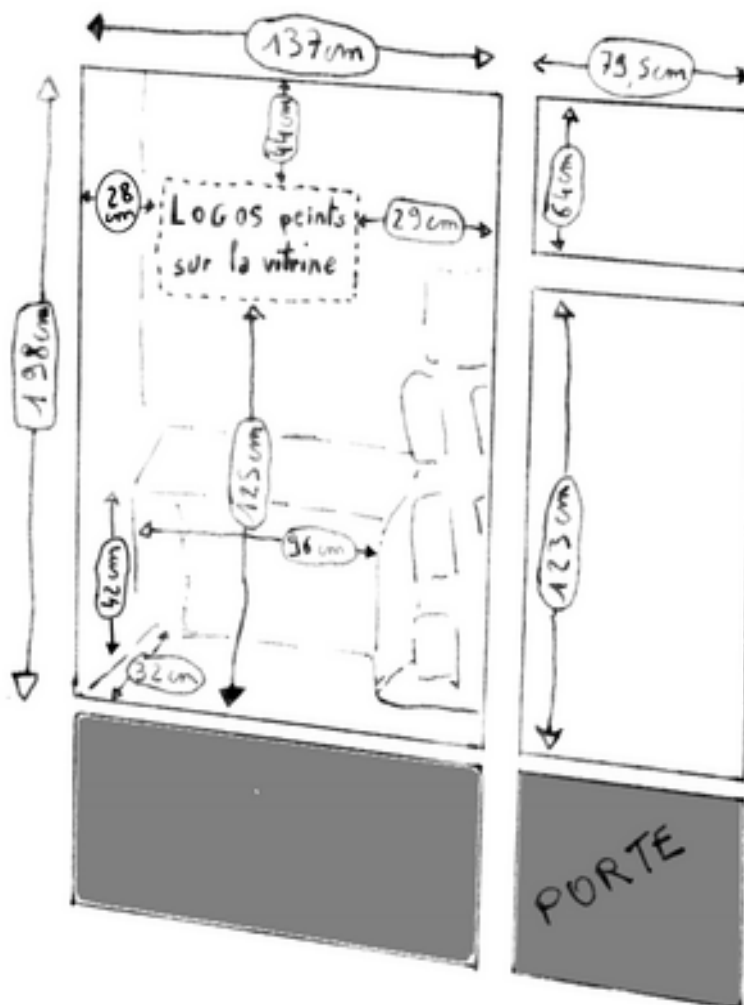
La seule contrainte "artistique" est de laisser un espace au niveau de la porte pour qu'on voie les gens qui veulent rentrer. Pas d'autre contrainte : on compte sur la créativité des fanzineux ! Des objets, des collages, de la peinture, des suspensions... La vitrine vous appartient à condition de rester tout public (beaucoup de familles passent devant le local).

Les expositions entraînent des moments festifs où les fanzineux peuvent faire de la vente sur place (on ne prend pas de marge). Cela peut être des soirées, des après-midi (ou même si tu veux des petits déjeuners... why not !), on voit ça ensemble pour que cela conviennent aux bénévoles du Fanzinarium et aux exposants.

Le Fanzinarium s'engage à faire toute la comm' qu'il pourra en local (la bibliothèque du quartier, les librairies, des flyers, des affiches, son site internet, newsletter, réseaux sociaux, recensement sur des agendas culturels...).

Pour infos : les permanences du Fanzinarium sont les mercredis de 18h à 20h et les dimanches de 15h à 19h.

Plan de la vitrine (avec les mesures) :




Ethique


Pour moi, un lieu fanzine tenu par des bénévoles, c'est politique, alors forcément, il faut se poser la question des moyens qu'on utilise. On ne va pas arriver à être en accord avec tous nos principes, mais voyons ce qu'il est possible de faire aisément.

La nourriture et les boissons (voir Exposition) : vu qu'il s'agit de buffet, pas simple de prévoir des produits de marque éthique et responsable. En effet, le but est toujours de trouver le meilleur rapport quantité/prix. J'avoue qu'on ne s'est jamais posé de question sur l'achat de tel ou tel marque de bière... Le fait de faire ce constat ici me fait prendre conscience qu'on a sans doute les moyens d'améliorer ça : on a des commerces de proximité avec des produits corrects. Il suffirait qu'on achète par lot les produits qu'on utilise à ces occasions (les boissons se conservent bien) pour avoir un prix raisonnable. Faut qu'on prenne un peu de temps pour gérer ça et qu'on trouve un endroit pour stocker ces réserves !

On a très vite cherché à limiter le jetable (surtout les gobelets en plastique). On a réuni nos collections d'éco-cup récupérées à droite et à gauche. Et voilà ! Au Fanzinarium, il y a des gobelets en plastique lavables à l'effigie de pleins de festivals hyper-cool ! En vérité, c'est surtout entre nous qu'on s'en sert. Lors des soirées, on utilise encore les gobelets jetables car tous les bénévoles ne trouvent pas réalisable de faire la vaisselle après chaque événement. A-t-on seulement assez d'éco-cup ? Et puis, dans les soirées, les gens changent de gobelet dès qu'ils changent de boisson, il faudrait faire la vaisselle durant la soirée. Le local du Fanzinarium n'a pas d'eau chaude au robinet, donc ce n'est pas simple... On verra comment les choses évolueront (avec la crise sanitaire, je crains que le lavable n'est pas le vent en poupe). Au moins, durant les perm', les bénévoles n'utilisent plus de jetable. On a même laissé des couverts et un minimum vaisselle pour dépanner.

Pour l'aménagement, on a acheté une étagère, mais pour le reste du mobilier, on a essayé de faire un maximum de récupération. Il y avait déjà pas mal de chose au local. On a pris le temps de lister nos besoins : sièges, ordinateur, etc. On a pu récupérer quelques petites choses bien utiles dont un vieil ordinateur portable. Sa lenteur n'a d'égal que son poids ! J'ai profité de l'occasion pour installer dessus une version de linux légère, conçue exprès pour ce genre de vieille machine. Bon. Faut avouer que cela n'a pas fait de miracle. J'ai même dû faire un mode d'emploi spécifique pour ce PC ! Mais quelle fierté de dire que le Fanzinarium utilise Linux ! Evidemment, ce n'est qu'à moitié vrai : on nous a donné un autre ordinateur portable plus moderne, plus rapide et plus léger. Cette bête de course fonctionne avec une version récente de windows. J'ai préféré la laisser en place parce que tout marche très bien sur ce PC de seconde main et c'est donc très confortable de l'utiliser durant les permanences pour cataloguer des fanzines.

Par contre, on a refusé les imprimantes et scanner que des amis voulaient offrir au Fanzinarium ( *Numérisation*).

On s'est aussi posé des questions sur le droit à l'oubli ( *Ephémère*). Encore une fois, la notion de consentement est primordiale mais impossible à obtenir.

Sur la question de la discrimination : Nous sommes dans l'air du temps et donc nous essayons de tenir compte d'une visibilité des femmes dans nos choix (notamment d'expositions). On n'a pas

encore poser la question de l'écriture inclusive (qui ne m'est pas encore naturelle). On tient compte (dans la mesure du possible dans nos improvisations) des régimes alimentaires spécifiques (végans, végétariens...) et on a toujours au moins une boisson sans alcool. Là où on n'est pas bon, c'est sur la question du handicap :

- il y a une légère marche à l'entrée
- pas sûre que la porte soit assez large
- les fanzines sont répartis sur toute la hauteur du mur (trop bas et trop haut pour permettre un accès aux personnes en fauteuil)

On ne respecte pas les normes mises en place pour ce type de public... On n'en a pas les moyens et personnes ne nous l'a encore reproché.

On ne peut pas tout faire. On ne peut pas se culpabiliser parce qu'on est pas étiquement parfait. Par contre, on peut se culpabiliser si on ne cherche pas à améliorer notre démarche.

Ephémère



Droit à l'oubli

Dans notre fonds, il y a quelques vieux fanzines. Et même beaucoup de l'ère pré-internet. Personne ne sait que Pierre Dugenou a fait un fanzine sur son amour des footballeuses vulcaines à la fin des années 80. Internet ignore que le pseudonyme de Pierre Dugenou était, à l'époque, BoVulcain du 89. Dans son fanzine, Pierre Dugenou mentionnait son adresse postale afin d'avoir des échanges avec les autres fans de sports extra-terrestres... Ce fanzine (qui fait aujourd'hui rougir de gêne Pierre Dugenou) a été tiré à 80 exemplaires. 90 % de ce tirage a fini dans une poubelle. Un numéro est miraculeusement arrivé dans notre collection. Pierre Dugenou n'a pas fait de dépôt légal (il ne savait pas que ça existe), ni de don à la Fanzinothèque de Poitiers.

Le Fanzinarium tout content de cette possession va donc enregistrer cet ouvrage dans sa base de données en ligne et ainsi mettre sur internet des informations personnelles et peut-être gênante pour Pierre Dugenou (qui depuis est devenu un homme public et « respectable »).

Perso, ça me gêne un peu de faire ce genre de chose...

Pour les fanzines des années 2010, on ne se pose pas la question : les gens ont entendu parler de l'identité numérique et prennent soin de ne pas révéler leur adresse postale et/ou leur vrai nom. Le sujet a été largement abordé. Ces fanzineux là savent ce que signifie le mot PUBLIER.

Mais le gars des années 80-90 (voire même avant!) comment pouvait-il imaginer internet ! Il a publié sans anticiper que ces délires de jeunesse imprimés à peu d'exemplaires pouvaient être numérisés et diffusés à un public aussi étendu et sans limite de temps.

Donc au Fanzinarium, on a décidé de ne pas mettre les noms complets des personnes ayant publié dans l'ère pré-internet (qui s'arrête autour 2001-2002 environ...). On met le prénom et l'initial. Cela empêche un travail de recherches rigoureux. Mais c'est, on en est persuadé, la meilleure solution.

L'anti-conservation


Il faut aussi signaler que pour certaines personnes, le fanzine c'est comme un feu d'artifice : c'est destiné à être éphémère. Pour eux, le concept même de bibliothèque de fanzines est une aberration. Il trouve naturel qu'un fanzine soit jeté après avoir été lu et que cela n'ait pas vocation à être conservé. Je trouve ça intéressant, mais il semble que cela soit une position radicale et minoritaire. En effet, la plupart des bibliothèques de fanzines enrichissent leur fonds grâce aux dons fait par les fanzineux eux-mêmes.

Fonds



Enrichir le fonds

Je crois qu'il est important d'être cohérent dans votre politique d'acquisition de zines. La dérive qui m'inquiète le plus est de faire une distinction entre les fanzines de nos potes (qu'on achèteraient avec les sous de l'asso) et les fanzines des gens qu'on connaît pas (à qui on demanderait un don parce que tu comprends, on est une association et on n'a pas de vrai revenu). Evidemment, si cette situation ne vous gêne pas, inutile de continuer à lire cet article là...

Les fanzineux sont en général dans la même situation économique que le Fanzinarium. Il me semble respectueux de ne pas leur quémander de don et même, si possible, de leur acheter des fanzines. C'est la forme la plus basique de soutien à une démarche. Si j'aime une production, ça me paraît important de la payer pour qu'elle continue d'exister. Mais en pratique, ce n'est pas simple parce que votre bibliothèque de fanzines aura déjà des frais ailleurs ( *Gestion économique*).

Vous avez aussi la possibilité de faire des acquisitions par échanges. A vous de voir si vous échangez vos propres zines, ceux de votre bib (si elle a sa propre publication) ou vos doubles. Les échanges auront aussi tendance à vous limiter : difficile d'avoir pleins de fanzines à 15€ si le vôtre est à prix libre. La petite Fanzinothèque Belge a un mode d'acquisition tout à fait judicieux : elle organise un festival tous les ans à la fin du mois de juin. Les fanzines souhaitant y avoir un stand payent l'emplacement en faisant un don à la bibliothèque. Cool, non ? C'est un échange de bon procédé. Surtout que c'est un festival très agréable et donc lorsque les orga viennent sur votre stand, vous ne rechignez pas à leur donner un zine (même le truc tiré en peu d'exemplaires que vous vendez ultra cher) parce que vous avez vraiment passer un bon moment !

Voici le mode d'acquisition du Fanzinarium :

- L'association n'achète pas de fanzines. L'enrichissement de notre fonds vient principalement des dons. Il y a les dons des fanzineux eux-mêmes (souvent, il s'agit de proposition car on ne formule pas de demande de dons) ou de collectionneurs (là on a aucun problème à solliciter des dons de collections qui risquent de finir à la poubelle au prochain déménagement!).
- Si un membre le désire, il peut acheter des zines qu'il met à disposition au Fanzinarium. Ce fanzine reste sa propriété. Il peut aussi choisir d'en faire don à l'association.

Cela veut dire que notre fonds risque d'évoluer de la manière suivante :









- On risque de nous donner principalement des fanzines cheap. En effet, on reçoit principalement des zines photocopiés et de petits formats. Les zines plus luxueux sont plus rares dans ce qu'on reçoit (ce qui est assez logique).
- Les dons des collectionneurs nous amènent à récupérer en plusieurs exemplaires des fanzines qui ont eu une grande diffusion mais qui n'ont pas toujours été à la hauteur de l'accueil. En gros et pour m'exprimer vulgairement : on récupère les « merdes » qui se sont vendus à la pelle à un moment. C'est pas grave. Au contraire, je trouve que c'est intéressant de constater quand un fanzine revient sans arrêt dans les dons. Mais il faut garder ça en tête pour contruire notre politique d'acquisition.
- En se basant sur des choix de personnes (des « coups de coeur ») pour avoir des acquisitions, on s'expose à avoir des collections très incomplètes. Au Fanzinarium, on a la chance d'avoir des centres d'intérêts différents, cela nous permet de ne pas trop nous prendre la tête là dessus. Pourtant, on a quand même des manques (notamment sur les fanzines de jeux de rôles, jeux vidéo, de football ou d'informatique).

Voici quelques questions à se poser pour construire votre politique d'acquisition :

- De quoi disposez-vous déjà ? Comment est votre fonds ? Vieux ? Récent ? Spécialisé ? Diversifié ? Luxueux ? Cheap ? Abondant ? Un peu chiche ?
- Voulez-vous combler un manque de votre fonds ? Si oui, quelles sont vos priorités ?
- De quelles ressources disposez-vous pour l'enrichir ? De dons ? D'un budget pour faire des acquisitions ? Autres...
- Quel public visez-vous ? Est-ce que ce public peut jouer sur vos choix ?

Faire vivre le fonds

Une fois que vous avez constitué un fonds et que vous savez comment il va s'enrichir, il faut penser à le faire vivre. Par « faire vivre », je veux dire : attirer l'attention de gens sur vos zines. Ça passe par :

- l'ouverture de votre lieu,
- la façon dont vous parlez aux visiteurs en vrai mais aussi sur les réseaux ( Accueil des usagers,  Communication,  Médiation),
- votre aménagement ( Classification)
- et aux animations et événements auquel vous participez ( Ateliers,  Bibliothèque mobile,  Expositions,  Stand).

Je ne m'attarde pas plus longtemps là dessus, car cet aspect est trop large et abordé dans tous les articles précités (et même sans doute dans d'autres...)

Fanzines

Définir le fanzine est indispensable pour savoir ce qui peut être dans le fonds et qui ne doit pas y être.

On a eu le problème avec quelques publications : les premiers numéros de Psychopat (qui a apparemment été un fanzine...), ceux d'Animeland (qui arrive en kiosque cinq ans après ses début en fanzine), ceux de la Hulotte (qui perd parfois son numéro de commission paritaire), la revue l'Equerre, des publications qui semblent plus relever de l'auto-édition que du fanzinat...

On a tendance à dire qu'il y a autant de définition qu'il y a de fanzines, mais voici quand même quelques éléments qui peuvent vous aider à définir les contours de ce que vous voulez avoir dans votre fonds :

- Les moyens d'impression et la forme : est-ce qu'un fanzine peut être imprimé en off-set ? Quelle est la différence entre fanzine et livre d'artiste ? Est-ce qu'un fanzine doit nécessairement être mal imprimé ? Est-ce qu'une publication très proche des ouvrages édités par des éditeurs traditionnels peuvent être qualifié de fanzines ?
- L'amateurisme : les participants sont-ils des professionnels dans ce domaine (dessinateurs de BD, journalistes, écrivain...) ? Sont-ils payés pour publier dans ce fanzine ?
- La diffusion : est-ce que cette publication a un diffuseur ? Est-ce qu'elle a un code barre ? La trouve-t-on dans beaucoup de librairies ? Peut-on s'abonner ?
- La périodicité : Cette publication a-t-elle une régularité de parution ?
- Un fanzine doit-il être fan de quelque chose ? Après tout, il y a « fan » dans le mot ? Est-ce qu'on peut définir le fanzine par son contenu rédactionnel ou ses références à un fandom précis.
- La marginalité et l'indépendance : Est-ce qu'une librairie peut faire un fanzine ? Et un éditeur ? Et une association déclarée et sans but lucratif ? Est-ce qu'une école peut faire un fanzine ? Est-ce qu'un journal scolaire est un fanzine ? Est-ce qu'un fanzine refuse systématiquement le dépôt légal ? Est-ce qu'un fanzine peut proposer un abonnement ? Est-ce qu'un fanzine peut publier des pub, voire même vendre des emplacements de publicité pour gagner de l'argent ? Est-ce qu'un fanzine peut avoir des subventions ? Est-ce qu'une publication avec des logos de collectivités territoriales est un fanzine ? Et le mécénat par des entreprises ?
- L'auto-qualification : Est-ce que les participants à cette publication se qualifie de fanzine ? Souvent les personnes qui pratiquent l'autoédition et la microédition n'aiment pas être qualifié de fanzines. Par contre, on a vu apparaître des revues en kiosque qui s'appelaient « fanzine ». Ainsi le fanzine se définit par ce qui existe sous cette appellation et pas par ce que je veux voir entrer dans cette appellation.
- Le numéro de commission paritaire signale que la publication a le droit de payer moins de frais d'envoi. Cela a été créé afin d'aider les magazines. C'est un élément intéressant pour

distinguer les fanzines et les magazines (mais ce n'est pas suffisant) car les critères pour obtenir ce numéro magique sont assez strict : régularité de publication, au moins 4 numéros par an et pour les publications associatives, permettre un abonnement sans adhésion et traiter de sujets hors de la vie de l'association. Ce numéro montre que la publication est reconnue comme étant un magazine.

Je rappelle que c'est question sont là pour vous aider à définir votre propre champs d'action. Aucune question ne résume la réalité des fanzines aujourd'hui : il existe des fanzines payés par des entreprises, qui ressemblent à des livres de poche, qui payent ses participants... Tout comme le contraire existe aussi... On vous l'a dit : la définition n'est pas simple.

Au Fanzinarium, on n'a pas fait de définition officielle. On débat si une publication pose problème. Instinctivement, on a tendance à reconnaître les mêmes objets comme étant des fanzines et donc dans la majorité des cas, cela ne pose pas de problème. Même si j'ai tendance à vouloir formaliser les choses, je ne ressens pas le besoin de rédiger une liste de critères strictes. On observe et on s'adapte à ce que devient le fanzine. Cependant, il est impossible d'expliquer tout ça comme ça à des gens qui n'y connaissent rien et aux médias. Il faut donc avoir une définition rapide et satisfaisante pour le néophyte. Cette définition ne couvrira pas la complexité du fanzinat, mais c'est pas grave. voir Youtube

Quelques définitions toutes faites :

- La définition étymologique : Fanzine = Fanatic + magazine. Il s'agit donc un magazine réalisé par des fans.
- La définition pratico-empirique : Un livret, d'une brochure, d'un paquet de feuilles imprimées qu'on ne trouve pas à la FNAC.
- La définition la mieux (subjectivité assumée) : Dans son mémoire sur la naissance et le développement du fanzinat de bande dessinée en France (1962-1975), Maël Rannou arrive à quelque chose d'assez concluant : « *Un fanzine est un magazine amateur à but non-commercial, réalisé par des bénévoles en marge des institutions et dont la diffusion se fait de manière artisanale.* » (p.26).

Gestion économique

On aurait pu aussi appeler cet article : Comment faire des sous ? Votre bibliothèque de fanzines a forcément besoin d'un minimum de revenus.

Frais possibles	
• Loyer pour le local	
<ul style="list-style-type: none"> • Frais de fonctionnement du local • internet / téléphone • eau et électricité • produits d'entretien et PQ • assurance du local • achat d'un extincteur ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans le cas du Fanzinarium, il y a environ 150€ de frais par mois. Le local est utilisé par deux associations. Si on décide de couvrir ces frais par des participations des membres, ça fait moins de 20€ par mois pour les quatre bénévoles du Fanzinarium. • Notez qu'avoir accès au Wifi est vraiment important pour utiliser le catalogue en ligne.
<ul style="list-style-type: none"> • Achat de matériel et de fournitures <p>(on fait beaucoup de récup donc toutes ces choses ne sont pas forcément achetées)</p>	<p><u>Investissements</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • nous avons dû acheter une étagère en métal (autour de 500€) pour faire notre bibliothèque • boîtes de stockage • petits cartons en étoile jaune fluo pour décorer • support pour créer une banderole <p><u>Frais de fonctionnement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • post-it (très utilisés chez nous) • photocopies • crayons, stylos et feutres • peinture pour harmoniser la déco • scotch et patafix
<ul style="list-style-type: none"> • Besoins exceptionnels • gel hydroalcoolique • masques 	<ul style="list-style-type: none"> • Bon bah, nous il y a eu le Covid, mais il suffit qu'une loi impose un truc ou qu'il y ait une invasion de parasite dans votre lieu... On a mis de notre poche, ça n'était rien de problématique.
• Achat de fanzines	👉 <i>Fonds</i>
• Hébergement web	👉 <i>Internet</i>
• Soirées	<ul style="list-style-type: none"> • Pour financer les vernissages, on met environ 30€ par soirée (en nourriture et en boisson). • Petite astuce qui peut servir : si vous avez un statut associatif, vous pouvez demander à avoir une carte des magasins Métro qui vous permet de faire des achats en demi-gros et parfois c'est pratique.
• Frais bancaire	<ul style="list-style-type: none"> • Le Fanzinarium n'a pas de compte en banque. C'est uniquement gênant pour recevoir de l'argent d'institutions (comme quand on fait des ateliers). En fait, l'ouverture d'un compte ne nous apporterait pas grand-chose au vue de notre fonctionnement actuel. Je parle au vue de l'expérience que j'ai eu dans d'autres associations. • Voici un exemple précis : Dans mon AMAP, il y avait deux choses à payer : l'agricultrice et la cotisation à l'association. Cette dernière s'élevait à 5 ou 10€ avant de passer à prix libre. Il y avait moins de 50 membres, ce qui fait un revenu d'environ 250€ par an. Ces sous servaient à payer le local qui hébergeait la distribution (160€ par an), à acheter ponctuellement des balances pour peser les légumes, mais surtout à payer les frais bancaires ! Le compte ouvert avait par défaut des options inutiles. Quand on l'a réalisé, on a réussi à faire baisser les frais que cela engendrait, mais c'est impossible de descendre à moins de 60€ par an. • On a fermé le compte de cette Amap car le lieu acceptait d'être payé en espèce et que le montant de la cotisation peu élevé nous permettait d'exiger que les membres ne puissent payer en chèque. Le compte bancaire n'avait aucune pertinence, il avait été

	ouvert parce qu'on pensait que c'était logique de le faire quand on créait une association.
• Rentrées d'argent potentielles	
• Adhésion des membres	• Vous pouvez créer plusieurs catégories de membres afin de multiplier les adhésions (et donc les sous) sans multiplier les effectifs. En vous appuyant sur des adhésions de soutien, vous pouvez avoir un budget de fonctionnement tout à fait honorable.
• Revenus obtenus par les participations libres à des événements de soutien	• Cela demande un peu d'expérience car il faut que l'événement soit bénéficiaire malgré les frais engendrés (concerts, matériel, location, nourriture...)
• Boite à dons	• La petite boîte présente sur la table du local afin d'inciter les visiteurs à donner une petite pièce (surtout lors des soirées de vernissage)
• Ateliers : rémunération des interventions	☞ <i>Ateliers</i>
• Ventes	☞ <i>Ventes</i> • En fonction de ce que vous avez décidé. Il faut cependant garder en tête que ça sera un revenu irrégulier. •
• Crowdfunding	• On n'a pour l'instant pas utilisé ce genre de solution, mais je crois que des gens seraient prêts à soutenir le projet en participant à un financement de type Tipee. Cela assure un revenu régulier, mais ça passe par une entreprise qui prend sa marge... Il y a aussi la possibilité de financer un projet précis (par exemple, la fabrication d'un meuble sur mesure) par un appel à financement de type Kickstarter ou Ulule... Je n'ai jamais fait de campagne de Crowdfunding, je n'ai donc pas de comparatif à proposer. J'ai cependant vu que certains affichaient des valeurs éthiques. A voir donc...
• Subventions	• Nous n'avons pas cherché à en avoir car nous craignons de tomber dans une dépendance économique et que nous n'en éprouvons pas le besoin pour l'instant.

Histoire

Tout commence en **1930** aux États-Unis : les fans de Science-Fiction sont frustrés car même s'il existe des revues (notamment *Amazing Stories*) dédiée à leur passion, cela est insuffisant. Ils en veulent plus et le font savoir dans la rubrique courrier de la dite revue. Des échanges de pair à pair vont naître grâce à l'apparition de ces lettres. Les correspondances prennent rapidement la forme du premier fanzine (8 pages miméographiées) : *The comet*.

1961, en France : le même scénario semble se répéter. En effet, La revue Fiction (publication des éditions OPTA) publie le courrier d'un lecteur qui évoque les bandes dessinées de son enfance. Ces mots trouvent une audience inattendue. Les fans de BD adulte se sentaient isolés et incompris. Cette publication en fait naître une autre en **1962** : *Giff-Wiff*. Le premier numéro n'est qu'un bulletin de quelques pages ronéotypées, mais c'est le premier fanzine français connu (par moi en tout cas). C'est beau. Pourtant, *Giff-Wiff* ne se dit pas fanzine. D'autres vont arriver : Phénix, Schtroumpf et d'autres. Ils vont s'imiter ou, au contraire, vouloir se créer en opposition. En tout cas, tous chercheront à promouvoir leur passion pour la BD notamment auprès d'un public adulte.

Les années 60, c'est aussi le développement homoérotique anglo-américain, autrement dit, du slash (genre littéraire qui met en couple deux personnages. La barre oblique / (qui donne son nom à ce type de texte, sépare le nom des personnages en question). L'exemple le plus connu (et qui a donné son nom au slash) est un fanzine consacré à Star Trek qui a mis en scène le couple Kirk / Spock (connu aussi sous l'abréviation K/S). Bien sûr, d'autres séries ont eu le droit à leurs publications de fans (Starky et Hutch par exemple).

1976 : Des chaînes de boîtes à photocopies en libre-service se développent (dont Corep et Copytop). Cette démocratisation de la photocopie va naturellement aider au développement du fanzine qui n'est plus coincé entre la machine à alcool et l'imprimerie off-set.

Cette année-là en Angleterre, sort aussi un des fanzines les plus importants de l'histoire du fanzinat mondial : *Sniffin'Glue*. C'est en effet ce titre qui sera régulièrement cité comme l'inspirateur de la vague de fanzines punk. *Sniffin'Glue* applique les principes D.I.Y. (Do It Yourself / Fais le toi-même) défendu par le punk. Son créateur, Mark Perry, insatisfait ...

... parce qu'il ne trouvait pas de publication sur son groupe favoris, relève le défi lancé par son disquaire : « Si t'es pas content, t'as qu'à le faire toi-même. » (Je ne garantis pas que cette phrase est réellement été prononcée ainsi... Mais c'était l'idée)

Assez rapidement, le fanzine punk se propage : ça parle de musique, mais aussi de sujets plus engagés comme le végétarisme, l'autonomie et la réappropriation que permet le D.I.Y., le prix libre... Le punk ne cherche pas la reconnaissance comme le faisait la BD. Il s'agit plutôt d'une construction dans les marges médiatico-culturelles. Cela séduit au-delà de la musique puisqu'en **1977** a lieu la première édition de *Elles Sont De Sortie* qu'on peut considérer comme un précurseur du graphzine.

Dans les années 70, des fanzines de cinéma se développent. Il s'agit surtout de revues spécialisées dans le genre fantastique et le cinéma bis qui est considéré comme un sous-genre et auquel les fans cherchent à donner une respectabilité. Parmi ces fanzines, on trouve l'Écran fantastique (qui débute en **1969**, avec 34 pages imprimées en ronéographie), Mad Movies (qui commence en **1972** avec un tirage de 120 exemplaires. Il arrête d'être un fanzine pour être vendu en kiosque en 1982). Ces deux exemples sont toujours trouvables aujourd'hui chez votre marchand de journaux. Dans son entretien

pour le site du fanzinophile, Lucas Balbo explique que l'époque où il faisait son fanzine Nostalgia (**les années 80**) était riche en fanzines : « C'était l'explosion du fanzinat probablement due à la vidéo qui permettait des cinéphilies un peu plus extrêmes. »

Le fanzine de Bd continue sa route et le festival d'Angoulême reconnaît son existence et même ses qualités en créant un prix de la Bande Dessinée Alternative en **1982**. Il est remis à P.L.G.P.P.U.R. (qui deviendra P.L.G.).

1986 : les dictionnaires de français vont intégrer le mot fanzine dans leurs pages. Ça y est ! Le fanzine existe ! Lol !

Les scènes BD et punk se croisent mais ne fusionnent pas. On voit des échanges, on sait des contacts, on constate les influences... Mais les lieux de rassemblements ne sont pas les mêmes... jusqu'en **1989** : On assiste à la création de la fanzinothèque de Poitiers. C'est une association qui avec l'aide de la mairie va ouvrir un lieu qui va conserver les fanzines. Si j'ai l'impression qu'elle s'est créé autour de la scène punk, cette jeune structure a aussi investi le réseau BD, notamment en participant au festival d'Angoulême.

Fin des années 80 (en Angleterre d'abord, puis en France), les associations de supporters de football changent de support d'information : terminés les affiches ou les feuillets distribués avant le match. Le fanzine s'impose à des supporters révoltés par l'état du football à cette époque (médiatisation, argent...). Il s'agit d'abord de fanzines pour les supporters d'une même équipe, puis (à partir du **début des années 90**) apparaissent des zines plus « généralistes » qui font le lien entre les fans de clubs différents.

C'est en **1990** que sort *Mangazone*, le premier fanzine manga français. Très vite un deuxième opus paraît en lien avec le fanzine Scarce (revue française consacrée au comics. Existe depuis **1983** et paraît encore aujourd'hui.). Il est suivi en **1991** par Animeland (qui parle plus de janimation que de manga).

Là on arrive pratiquement à l'histoire contemporaine (celle qui ne manque jamais de faire polémique), alors je vous mets seulement du vrac :

1991 : début du mouvement Riot Grrrls ou Riot Grrrl. Des groupes musicaux de filles en colère se forment et des fanzines apparaissent comme Bikini Kill Zine.

1993 : Premières publications du Dernier Cri avec Paquito Bolino et Caroline Sury qui influencent encore aujourd'hui toute la scène Graphzine.

1994 : Début d'internet grand public en France, mais peu de foyers ont des connections à domicile. En **2005**, on estime que c'est 40%.

C'est aussi l'époque où apparaissent des fanzines d'informatique, notamment ceux consacrés aux Amiga (Amigazette, Amiga Power, Boing Attack, Planet...). Certains sont vendus avec une disquette.

2002 : Lancement du site d'impression en ligne Lulu.com (pas forcément le premier, mais le plus emblématique).

2003 : Début de la collecte de fanzines pour la collection du Barnard College à New York (faculté américaine réservée aux femmes rattachée à l'Université de Columbia aux États-Unis) et qui s'intéresse plus particulièrement aux femmes et au féminisme.

2005 : Ouverture de la Fanzinoteca, fanzinothèque italienne associative et sise à Pinarella Cervia .

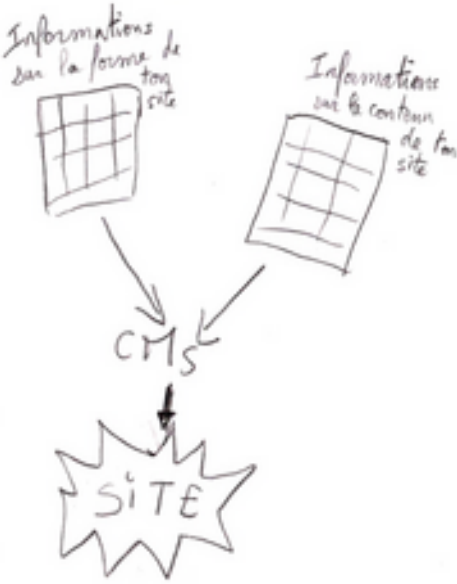
2011 : Première édition du festival Fanzines ! et de la collecte de graphzines pour le fonds de la bibliothèque Marguerite Duras à Paris. Depuis, cette bibliothèque a transmis une partie de son fonds à la bibliothèque Forney (toujours à Paris) qui est spécialisée dans les arts graphiques et qui a, à son tour, ouvert un rayon Graphzine.

Bon, il manque pleins de choses, mais cette rapide chronologie n'a pas vocation à être exhaustive. Il faut juste comprendre que plusieurs réseaux de fanzine existent (ou ont existé) et co-habitent. Des chevauchements ont lieu, c'est sûr, mais de façon assez inattendues et pas forcément explicables. Dans tous les cas, les liens ne sont pas traçables. L'histoire du fanzinat a en commun de concerner des objets de passion populaire, méprisés ou ignorés par les médias traditionnels. Voilà pourquoi, on ne trouve pas de fanzines sur les idoles yéyés : les fans avaient de quoi se nourrir avec le magazine Salut les copains. Une exception cependant : Mylène Farmer a suscité un grand nombre de publication amateur. Ce phénomène peut s'expliquer de plusieurs manières, mais je n'en sais pas assez sur la chanteuse pour me risquer à cet exercice. Ça valait le coup de le mentionner.

Internet



Bon, j'ai pas fini cet article, mais voici les points que j'aurais souhaité aborder :

<p>La nécessité de la connexion internet dans le local pour utiliser le catalogue en ligne.</p>	<p>Bon bah, il y a rien à ajouter et en vrai vous y avez déjà pensé, non ?</p>
<p>Les problématiques liées à la réalisation d'un site internet pour votre bibliothèque de fanzines</p> 	<ul style="list-style-type: none">• Le choix de l'hébergeur éthique et fiable.• le CMS et la base de données : c'est quoi ce charabia ? Je voulais donner quelques repères parce que pour moi c'était très confus au début (et c'est un euphémisme). En gros (mais ça mériterait un article plus long), le CMS est un logiciel en ligne qui permet de faire un site internet (Wordpress est le plus connu). Il a besoin d'une base de données pour fonctionner. Le problème est que PMB (qui est le logiciel qui permet de gérer le catalogue en ligne) a aussi besoin d'une base de données. Lorsque vous cherchez un hébergeur, il faut soit prévoir plusieurs bases de données (c'est plus cher), soit s'arranger pour ne pas avoir besoin de ces deux logiciels.
<p>La présence sur les réseaux sociaux</p>	<ul style="list-style-type: none">• Chaque réseau de fanzines et chaque génération a son réseau social. Difficile de tous les toucher.• Comment gérer la publication sur les réseaux sociaux à plusieurs ? Au Fanzinarium, on est plusieurs à ne pas être très intéressés par les réseaux sociaux, alors que c'est pourtant la meilleure façon de se faire connaître. Le fait de laisser cette tâche à une seule personne n'est sans doute pas la meilleure solution. C'est un chantier sur lequel on a des progrès à faire.

👁️ Logiciel

Jeux



Voici des jeux que j'ai réalisés pour un projet de fanzine sur le Fanzinarium. L'idée était de faire un support ludique de réflexion. Franchement, je ne sais pas s'ils sont funs ou même faisables. J'espère que vous me ferez des retours.

Combien de fanzines ?

Aps, Yann, Coxs et Stéphane mettent en commun leurs fanzines pour constituer le Fanzinarium. Faites ces calculs pour savoir combien de fanzines sont consultables au Fanzinarium.

$$\begin{array}{c} \text{Aps} + \text{Yann} + \text{Coxs} = 4737 \end{array}$$

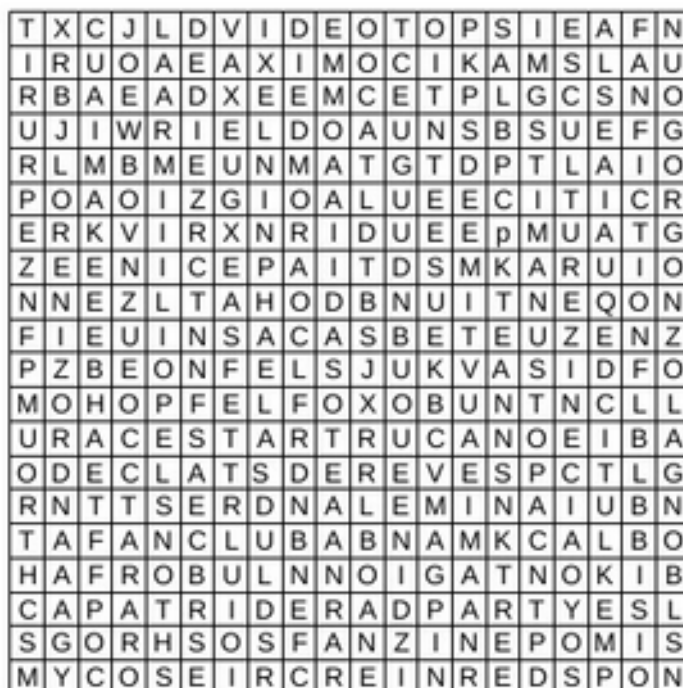
$$\begin{array}{c} \text{Aps} + \text{Stéphane} = 3433 \end{array}$$

$$\begin{array}{c} \text{Yann} - \text{Stéphane} = 567 \end{array}$$

$$\begin{array}{c} \text{Yann} + \text{Coxs} + \text{Stéphane} = \dots \end{array}$$

Mots mêlés

On commence par là au Fanzinarium : _____



ABUS DANGEREUX

ACE

AFROBUL

ALSEA

ANDROZINE

ANIMELAND

AOC

APATRIDE

BÊTE

BLACK MANBA

BONG

BUMP

CHÉRIBIBI

COMIX CLUB

CONVENTION

CULTUREZINE

DAEDALUS

DERNIER CRI

ECLATS DE RÊVES

ENDC

(Extrait Naturels De Carnet)

FANCLUB

FANFICTION

FESTIVAL

FLBLB

GORGONZOLA

HOP

JADE

KONTAGION

LILIPNUK

MAGEEK

MAKICOMIX

MELUZINE

MYCOSE

NEKOMIX

OGOUN

ONAPRATUT

OXO

PEZ

PLG

PRURIT

RADPARTY

RAW

REST

REZINE

SCHTROUMPF

SHROG

SIMO

SOSFANZINE

SPEEDBALL

SPON

STARTRUC

STUDIOAFFECT

TICDEQUAI

TSUNAMI

VIDEOTOPSIE

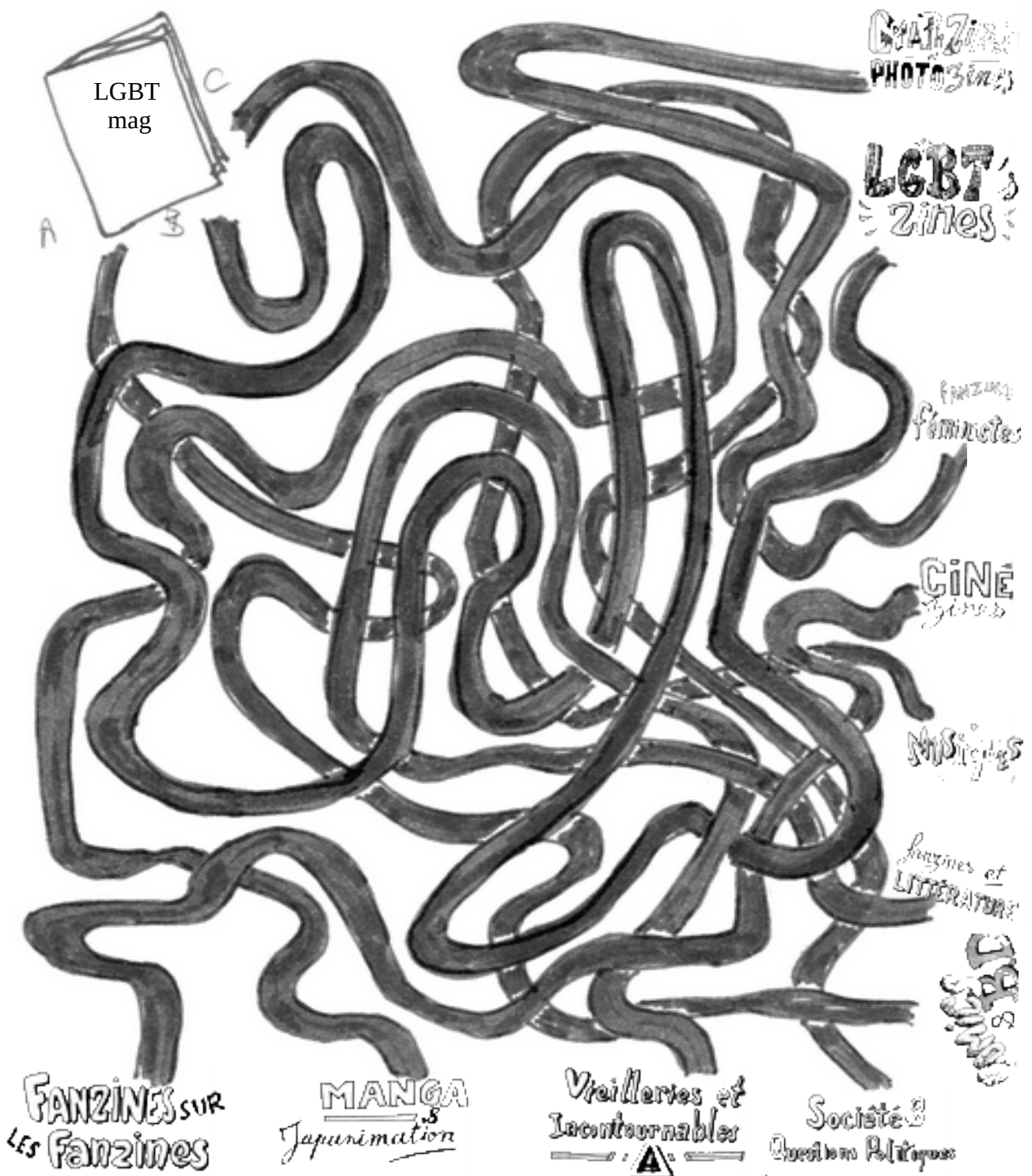
Les mots que tu ne connais pas sont des titres de Fanzines (ou alors tu manques de vocabulaire)

MOTS CODÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26				

			9	7		26	11	2		8	7		10
	13	7		12		25	1	19	11		10	4	
9	7	2	3	11	13				5		4	18	
	23			2	17	13	2	14	1	15	17	4	
26			19		26		13	4	4		16		
9	4	18	4		1		1	19		12			
			8		15		14	1	26	11		7	
7	13	7	18	4	17	14		17		19		13	
	7		17		4		7	14	18		19	7	
	23		14	1		2		4		12	1	26	
5	7	23	4	26		4	18				12		
	Z					11	17				19	4	
26	1		3	1	9	9	17	26	4	17	14	26	
17	2				9				17			18	
14	4	20	17	4		7	23	14	7	9	4	26	

Range ce fanzine dans sa boîte apéritive



Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII	XIX	XX
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				

Horizontal	Vertical
1 - Outil qu'on trouve au boulot et qu'on utilise pour faire nos fanzines. - Quand ce n'est pas recto.	I – Ordinateur – Travaux dirigé – trek ou wars – Poème lyrique - Réseau de banlieue
2 – opinion - arbre	II – monstre aux dents pointues – le réseau des réseaux
3 – Vue – l'aiguille l'indique - réseau de fanzines	III – soutien le corps
4 - Possessif – pour tester – maison de l'oiseau – Peut contenir de la confiture - négation	IV – Boisson chaude - possessif - Rue du Fanzinarium – Pronom démonstratif
5 - Antonyme de fanzines – pour un choix	V – voiture française rétro - Jeux de rôles en costume – quand on n'est pas out
6 – Travaux pratiques – Les chats de Disney le sont - couple qui te fait vibrer – Game of Throne	VI – le bis ne plaît pas à l'élite – pronom personnel – dieu égyptien
7 - Do it yourself en court – note de musique – rappeur américain	VII – Saint du nord qui évoque la bière - alu, cuisson ou calque... - système d'exploitation – étendue d'eau salée
8 – Marque de processeur - fragment	VIII – détournement comique – Warning de fangirl
9 - Technique d'impression - FER – université	IX – ville légendaire - exclamation- lieu nécessaire – comiques de canal
10 – grandeur nature - désigne la forme du fanzines	X – pour lier – Coup d'arts martiaux - chevalier(e)- Pour apprendre
11 – On – nombre – deux mâchoirs qui se serrent	XI - biscuit souriant – il en faut pour faire du fanzine – 12 mois
12 - impression qu'on redécouvre - Acquiescement- Service après-vente	XII - Il y en a eu des pirates - Boeuf sauvage - Participe passé de Avoir
13 - lu – rez-de chaussé – monnaie - dose	XIII – DU - le réseau politique - rouge d'outremanche
14 – retirée – volailles de Nils – Service d'ordre – métal précieux	XIV - Vis - Entertainment Comics- pronom personnel
15 - DE -Quand le fanzine n'est pas collectif – nouvelle lune – gamin – Dans Doctor Who, organisation sous tutelle de l'ONU	XV – Es – Fan du petit sorcier – Vente de fanzines en boutique
16 – Terminaison du premier groupe – LE - LE	XVI – outil pointu – note rétro – compose le squelette -même chose
17 - un marché très limité - A l'origine de l'oeuvre – cuisson à la poêle	XVII - note – dieu égyptien - uni - note
18 - RE - LU – Figure mythologique inspirante	XVIII - La partie du festival d'Angoulême où il y a le plus de fanzine – On l'aime à bras – Note de musique
19 – ET – LIRE – Les fanzineux le tient	XIX – Possessif - OI - C'est bon
20 – Hommage en dessin – quand on n'est pas dans le OFF - fan de culture pop	XX - ... de papier – Il y a des 1ère, 2ème, 3ème et 4ème

Logigramme

Pour faire son prochain fanzine, Pierre fait un appel à participation. Comme il est mal organisé, il a tout mélangé et ne sait pas qui à fait quoi. Il doit aussi retrouver les adresses mail pour envoyer des remerciements.

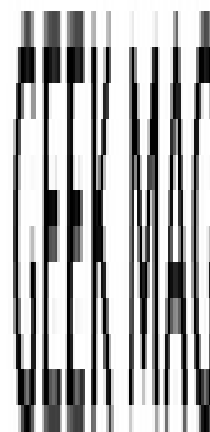
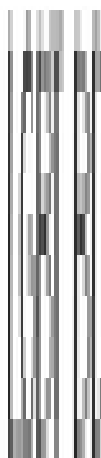
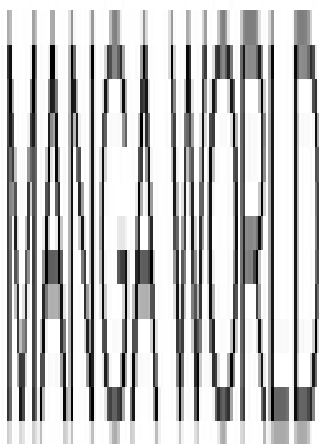
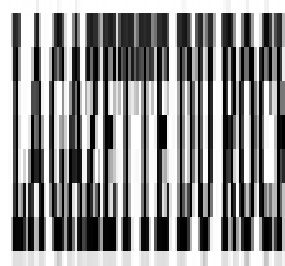
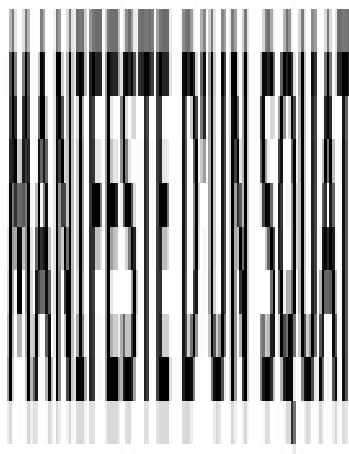
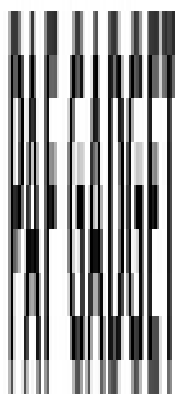
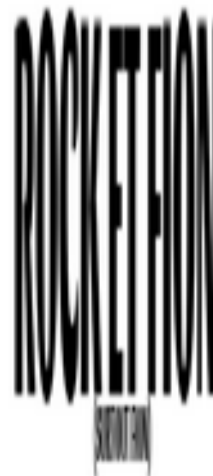
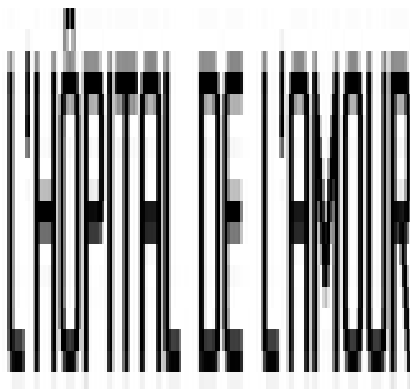
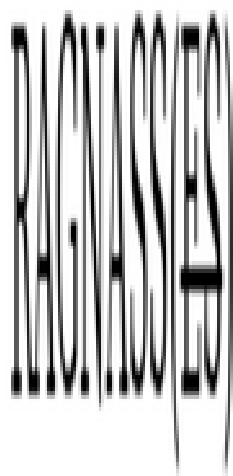
Indices :		Participants				Adresses mail			Forme de la participation				
		Marie-Louise	Jean-Edouard	Kevin-Jordan	Tata Yoyo	star_du_76@youpi.fr	Iloveleschattons@animo.com	terminatorride@danstonku.net	Fanzine.toimeme@barzines.eu	BD	Photo	Poésie	Article d'analyse
Marie-Louise écrit de la poésie, mais elle n'a rien à voir avec le 76 et mange de la viande.													
Kévin-Jordan ne s'intéresse pas aux jeux vidéos. Il ne dessine pas.													
Le cinéma asiatique est la passion de Jean-Edouard qui n'a pas d'adresse mail chez Youpi.fr. Jean-Ed n'aime pas particulièrement les félins.													
Ni la poésie, ni l'article ne parlent de jeux vidéos. Mais celui qui joue vénère les chatons.													
Thèmes de la production	Les jeux vidéo												
	Les concerts punk												
	Le cinéma d'Asie du sud-est												
	L'antispécisme												
Forme de la participation	BD												
	Photo												
	Poésie												
	Article d'analyse												
Adresses mail	star_du_76@youpi.fr												
	Iloveleschattons@animo.com												
	terminatorride@danstonku.net												
	Fanzine.toimeme@barzines.eu												

Synthèse

	Participants	Adresses mail	Forme de la participation
Les jeux vidéo			
Les concerts punk			
Le cinéma d'Asie du sud-est			
L'antispécisme			

TROUVE LES NOMS DE CES FANZINES

Il y a des titres de fanzines qui sont très parlant, mais encore faut-il les décrypter...



Képi-Kebab: les règles de la bibliothèque



Je n'avais rien à la lettre K, j'ai donc cherché dans un dictionnaire et deux mots ont retenus mon attention : Képi car il évoque la loi et Kebab qui m'évoque un exemple souvent utilisé lorsqu'on a défini des règles de vie du Fanzinarium. N'arrivant pas à choisir entre ces deux mots, j'ai donc choisi d'appeler cet article, consacré à ces quelques règles de bon sens pour le bon fonctionnement d'une bibliothèque de fanzine, « Képi-Kebab ». Je trouve que ça sonne trop bien !

Ça va être court car cela relève vraiment que du bon sens, mais comme souvent, il convient de quand même exprimer ces règles

La règle du gras	Pas d'aliment gras dans les soirées ! On ne peut pas surveiller que les gens ne touchent pas les fanzines après s'être cradé les doigts. Le gras est dangereux ! Le gras c'est l'ennemi !
La clope	3 des 4 membres du Fanzinarium tâtent de la cigarette. Et dans nos potes, c'est pas mieux. Le local étant un lieu privé, il n'était pas non-fumeur avant l'ouverture du Fanzinarium. Les visiteurs comprennent sans problème. On n'a pas eu besoin de faire de rappel.
Respect des voisins	Nos soirées ne finissent pas tard (enfin des fois-ci, mais pas dans le local : elles se finissent ailleurs) mais on fait quand même attention. A la fin de la réunion, on doit encore baisser le rideau de fer et jeter les bouteilles consommées dans la poubelle. Les réunions en elle-même ne font pas beaucoup de bruits, mais ces choses là peuvent déranger les voisins. Globalement, cette règle n'est pas difficile à mettre en place. On met les bouteilles de côté pour attendre le bon moment pour les jeter et on baisse le rideau assez tôt pour que cela ne gêne personne puis on prend la sortie de l'arrière.

Logiciel



Choisir un SIGB

Des logiciels pour gérer une bibliothèque ou une collection, il en existe plusieurs. On les appelle des SIGB (mot-clé qui peut vous servir pour vos recherches) : système intégrés de gestion de bibliothèque. Il y a des critères de sélection qui sont évidents (le coût du logiciel) et d'autres qui ne se découvrent qu'à l'usage. Voici donc une liste de points auxquels vous devez être attentifs

- Budget : Le logiciel de gestion du fonds est-il d'une façon ou d'une autre, coûteux ? Si le logiciel s'installe sur un serveur, il faut peut-être prévoir un coût. Il est possible d'avoir un logiciel complètement gratuit mais souvent ça veut dire investir du temps ou prendre quelques risques (en choisissant des solutions moins sécurisées)
- Fonctions : Au delà de cataloguer vos fanzines et de gérer les prêts, ce logiciel permet-il de gérer une page pour les lecteurs c'est-à-dire un OPAC (Online public access catalog) ? Vous devez penser à l'exploitation de vos données. Le lecteur doit pouvoir faire des recherches dans votre base et explorer votre fonds en ligne. L'idéal est de penser à l'apparence de votre site depuis un smartphone.
- Installation et Maintenance : Comment s'installe-t-il ? Peut-on l'utiliser seulement sur les ordinateurs où le logiciel est installé ou est-ce qu'il s'utilise via un navigateur web ? Votre équipe est-elle à l'aise avec l'informatique ? Avez-vous à disposition quelqu'un qui est en mesure d'assurer la maintenance et de faire des opérations complexe avec ce logiciel ? Si vous n'êtes pas autonome dans l'utilisation de votre outil, ça risque d'être compliqué. Il convient d'envisager d'investir pour un suivie, de se former ou de prendre un logiciel moins exigeant.
- Interopérabilité : Voulez-vous travailler en équipe avec les autres bibliothèques de fanzines ? Spoiler alert : si la réponse est oui, je vous recommande de vous tourner vers PMB. Le logiciel que vous avez choisi permet-il un transfert de données ? Le format d'export est-il facile à importer dans une autre application ? Les logiciels de bibliothèque utilisent une norme. Il est donc presque toujours possible de passer d'un logiciel à l'autre, mais c'est une


opération compliquée. Par contre, un gestionnaire de collection, un CMS ou un tableur n'aura pas cet avantage.

Créer une base de données de fanzines est une opération longue et chiant. Eviter de mettre votre base en danger car la perte des données est un moment horrible. Un jour, une panne m'a fait perdre 6000 notices de documents. Je n'avais pas fait de sauvegarde. J'ai cru mourir ! Rien de pire que de se sentir impuissant-e face à un tel problème.

Globalement, choisir un logiciel signifie se projeter à moyen et long terme et c'est pas facile.

Vu que je travaille déjà dans une bibliothèque, j'ai pu, avant la création du Fanzinarium, m'interroger sur les qualités et défauts des logiciels disponibles. Je ne me suis jamais tournée vers les logiciels payants et propriétaires. Ça a réduit le champ du possible.

	Avantages	Inconvénients
Tellico et Gcstar sont des logiciels de gestion de collection . Ça permet de gérer des fanzines, mais ça pourrait être une collection de timbres.	Très simple d'utilisation. Ce sont des logiciels souples qui permettent de créer des fiches complètes qui décrivent chaque élément de la collection. On peut également gérer les prêts à partir de là. Gcstar a un mode export qui permet de mettre sa collection en ligne, mais cela demande un export à chaque mise à jour (vous n'intervenez pas directement sur ce qui est en ligne). C'est donc peu pratique mais ça a le mérite de ne pas nécessiter de base de données sur votre serveur. C'est donc parfaitement adapté à une petite collection et à un tout petit budget.	Gcstar n'existe que sur Linux. Ce sont des logiciels à installer sur un ordinateur. Cela ne fonctionne pas à distance et il n'y a pas d'OPAC. Ces logiciels ne permettent pas de faire un export de base pour ensuite changer de logiciel. Vous en serez prisonnier. Vous ne pourrez pas vous appuyer sur grand monde (et surtout pas en français) car je ne connais aucune bibliothèque qui gère son fonds avec ce type de logiciel et on ne trouve pas grand-chose sur internet. Ces logiciels semblent avoir été conçus comme des gadgets. Je ne suis pas sûre qu'ils sont régulièrement mis à jour...
Utiliser un tableur (microsoft excel, libre office calc, google sheets...) pour gérer votre fonds	Cela permet de se dispenser de formation : l'utilisation d'un tableur est assez répandue et est facile à proposer à une équipe effrayée par la technologie. C'est gratuit. Trouver un expert en tableur c'est plus simple que trouver un spécialiste de SIGB.	Pour faire une interface de recherche sur votre site, faut s'y connaître un peu. Moi, je ne sais pas faire ça. C'est moins pratique de saisir des données dans le tableur que dans un logiciel prévu pour. Le transfert de données dans un logiciel est possible mais pas simple, à moins de maîtriser les normes bibliographiques. La gestion des images est compliquée avec un tableur.
Utiliser un CMS (Joomla ou Wordpress) pour cataloguer son fonds	Il s'agit d'utiliser un logiciel CMS qui sert à faire un site internet, avec un module spécial. Quand vous utilisez le moteur interne du site, au lieu de chercher un article de votre blog, il recherche un fanzine (chaque article de votre blog décrit un fanzine). Vous n'avez pas besoin de formation à un logiciel spécifique, c'est le même que celui qui vous sert à faire votre blog. La présentation est en générale assez réussie car l'image est souvent mise en avant. Votre site paraît donc très vivant et très dense.	Pas de transfert possible vers un logiciel de bibliothèque. Pas de prêts possibles via ce type de logiciel. La recherche dans la base est moins fine. L'installation n'est pas plus simple que celle de PMB (il s'agit aussi d'une application full-web)

	Avantages	Inconvénients
<p>PMB : le logiciel libre et gratuit utilisé au Fanzinarium</p>	<p>C'est un vrai logiciel de gestion de bibliothèque qui correspond aux normes et vous permettra de récupérer des données bibliographiques facilement.</p> <p>Très largement personnalisable, vous pouvez faire pleins de choses avec PMB (peut-être même trop!). C'est pas un logiciel au rabais.</p> <p>C'est un logiciel français, ce qui fait qu'il est facile de trouver de la documentation dans cette langue. On peut demander de l'aide sur des forums ou trouver des tutos.</p> <p>C'est aussi le meilleur choix si vous voulez vous mettre en réseau avec d'autres bibliothèques de fanzines et notamment importer des notices depuis leur catalogue.</p> <p>Il y a un module pour gérer votre OPAC et même pour faire un portail avec des articles.</p> <p>Ça pourrait être dans les inconvénients, mais je n'ai plus de place : PMB nécessite (si on ne veut pas dépenser d'argent) un vrai temps d'auto-formation, mais c'est cool d'avoir le choix de se former ou de payer.</p>	<p>L'installation n'est pas si simple pour un novice.</p> <p>L'idéal pour parfaitement exploiter PMB est de connaître les arcanes secrets des requêtes mysql, le CSS et d'autres trucs de ce genre. Les aides qu'on trouve sur internet sont souvent l'oeuvre de gens qui connaissent ces choses là et parfois les tutos ne sont pas simples à comprendre pour une personne lambda.</p> <p>PMB a été développé par une entreprise (PMB service) qui vit de la vente de formation et d'accompagnement dans la mise en place du logiciel. Faites attention à ne pas confondre cette entreprise (qui fait payer ses services) avec la communauté (qui fonctionne à l'entraide).</p> <p>Faire un site internet à partir de PMB n'est pas aussi simple qu'avec un CMS de type Wordpress. Si vous voulez faire un site avec un CMS à l'intérieur duquel on peut trouver le catalogue en ligne (c'est le choix de la Fanzinothèque de Poitiers), il vous faudra un hébergement internet avec au moins deux bases de données (ce qui a un coût).  Internet</p> <p>L'affichage de l'OPAC de PMB n'est pas forcément responsive. (c'est-à-dire qui s'adapte aux écrans de smartphone).</p>
<p>Un autre logiciel libre et gratuit de gestion de bibliothèque (Koha, Waterbear, Nanook Evergreen...)</p>	<p>A vu de nez, les autres SIGB libres ont l'air de valoir PMB en terme de performances. La différence sera sur l'interface (notamment celle pour enregistrer des zines) et sur les aides que vous pourrez trouver.</p>	<p>Vu que je ne les ai pas pratiqué, c'est dur à dire, mais on devine déjà : l'installation (dés que c'est à installer sur un serveur, ça demande un peu d'effort). la formation (il s'agit de logiciel spécialisé).</p> <p>J'ai aussi cru voir (mais à vérifier) que Waterbear ait besoin d'un autre logiciel (Bokeh) pour disposer d'un OPAC.</p> <p>Le vrai problème est que cela permet moins d'échanges avec d'autres bibliothèques de fanzines qui ont choisi PMB.</p>
<p>Un logiciel payant et propriétaire de gestion de bibliothèque (Syracuse, Orphée, Décalog, Flora, BCDI, Colibris)</p>	<p>Tout est prêt et tout est bien et tout est beau.</p>	<p>Payant. Ajoutons même que c'est très cher !</p> <p>Faut aussi se former, même si la formation est peut-être inclut dans le prix. J'en sais rien, mais j'espère !</p>

PMB, le choix du Fanzinarium

Vous allez peut-être avoir l'impression que c'est le moment où l'on essaye de vous convaincre que PMB est le logiciel qui vous faut. En vérité, c'est surtout le seul logiciel que je peux vous présenter aussi précisément. Je pars du principe que vous n'avez pas d'expérience en bibliothèque et je vais donc vous expliquer des trucs basiques. Pour vous former davantage, je vous invite à faire fonctionner votre moteur de recherche favoris : vous trouverez pleins de choses ou à vous rapprocher d'une bibliothèque de fanzines qui utilise déjà cet outil (le Fanzinarium, la Fanzinothèque de Poitiers ou Uzine).

Survol rapide de PMB

Prenez l'habitude de regarder :


1 => les onglets

2 => le menu vertical à gauche

3 => le menu horizontal sous les onglets.

C'est dans cet ordre là que s'organise le logiciel.

Vous avez sans doute des droits restreints sur le logiciel. Vous voyez donc les onglets suivant :

- CATALOGUE : qui sert à gérer le catalogue en ligne des fanzines du fonds
- AUTORITES : qui sert à gérer les données qui restent identiques d'une notice à l'autre. Par exemple, un éditeur.
- En haut à droite, vous avez une série de picto : 
- La petite horloge : on s'en fiche... c'est pour l'historique des recherches...
- Le point d'interrogation : on s'en fout aussi ! C'est l'aide, tu t'en doutais.
- L'écrou : C'est les « préférences ». Tu peux y changer ton mot de passe, régler des trucs par défaut. N'oublie pas de cliquer sur « Enregistrer » en bas.
- Le bonhomme devant la planète : c'est pour voir ce que voit l'internaute.
- La disquette : pour lancer une sauvegarde (utile : faut le faire)
- la croix : pour te déconnecter.

Lexique

Autorité : « Une autorité permet d'identifier sans ambiguïtés des personnes (physiques ou morales), des choses ou des concepts ». C'est pour ça que quand c'est une autorité qu'il faut mettre, PMB nous inflige des champs orange qu'on ne peut pas remplir librement. Ça empêche les ambiguïtés.



Catégorie : Les catégories sont des mots-clés issus d'une liste préétablie de mots-clés (un thésaurus), généralement organisés dans une arborescence allant du plus général au plus spécifique.

Indexation : Indexer signifie représenter le contenu intellectuel d'un document par quelques mots-clés pertinemment choisis.

ISBN ou EAN : numéro d'identification d'un livre. En général, il est utilisé pour le code barre du livre. Un fanzine avec un code barre a forcément un ISBN. L'EAN c'est quelques chiffres de plus pour la norme européenne... En gros, c'est la même chose.

OPAC : Abréviation de Online public access catalog. Cela désigne la partie du catalogue en ligne visible par l'internaute.

Tuto pour enregistrer un fanzine

Avant la page de création de NOTICE	Se connecter, aller sur l'onglet CATALOGUE et cliquer sur « Nouvelle notice » Vérifier qu'il n'y a pas d'ISBN et cliquer sur « Suivant »
Sur la page de création de NOTICE	<p>Mettre le titre dans « Titre propre » et remplir « Partie de » avec le nom de la série à laquelle appartient ce fanzine.</p> <p>Indiquer le ou les prénoms de ou des auteurs/autrices et l'initial du nom de famille dans le champ (orange) « Auteur principal » et « Autres auteurs »  <i>Ephémère</i></p> <p>Si le fanzine est publié par une association ou un collectif (mentionné), l'indiquer dans « Editeurs, collection ». Remplissez bien l'année si vous l'avez.</p> <p>« importance matérielle »: notez le nombre de pages (je suis parfois approximative, on me pardonnera).</p> <p>« Autres caractéristiques matérielles », vous pouvez mettre en fonction du cas : N&B, ill. coul., couv. coul. & ill. n&b...</p> <p>Format : A3, A4, A5, A6... sinon mesurez !</p> <p>« Prix », « matériel d'accompagnement » (sauf s'il y a un CD ou un gadget avec le zine), « note générale » et « note de contenu » : on s'en fout.</p> <p>Remplissez le « Résumé »</p> <p>Dans « catégories » : choisissez la zone géographique du fanzine et choisissez jusqu'à 4 autres catégories (dans une liste que vous avez créée pour décrire le contenu de vos fanzines). Pour naviguer dans la liste, je clique sur les dossiers et pas sur les noms (ça sélectionne).</p> <p>« Indexation décimale », choisissez la première lettre du titre fanzine ou la boîte apéritive dans laquelle tu veux mettre ce fanzine.</p> <p>« Mots-clés » : Tout ce que tu n'as pas dit sur ce zine dans le résumé, dans les catégories, tu le dis là.</p> <p>Tu sautes toute la partie « Titres uniformes » (c'est des trucs qui s'appliquent pas aux fanzines).</p> <p>« Langue de la publication » : à compléter si pertinent.</p> <p>Tu peux mettre un lien vers le site du fanzine dans « URL associée ».</p> <p>Champs personnalisés : Au Fanzinarium, on a créé ces champs pour distinguer les techniques d'impression et les reliures des fanzines (voir plus bas).</p> <p>La boîte apéritive dans laquelle on pourrait mettre ce fanzine.  <i>Classification</i></p> <p>Tu descends jusqu'à « Statut de la notice » et tu choisies 'Notice de » suivi de ton nom. Ça permet de retrouver facilement les notices qu'on a saisies et donc de corriger nos erreurs.</p>
Après l'enregistrement	Les livres classiques n'ont pas besoin de cette étape car le logiciel associe une couverture de livre à un numéro ISBN. Pour les fanzines, vous devrez faire ça à la main et c'est un peu chiant...
Création d'un exemplaire	<p>en cliquant sur « ajouter un exemplaire » si vous avez bien paramétré, le n° exemplaire est généré automatiquement (il faut le noter dans le fanzine qu'on enregistre).</p> <p>La plupart des champs ne sont pas pertinents (nombre de pièces, localisation, section, code statistique...). On remplit surtout la cote. C'est l'adresse du fanzine. C'est ce code qui nous indique où le chercher. Contrairement à l' « indexation décimale » de la notice, la cote doit être exact.</p> <p>On indique aussi le propriétaire : un des bénévoles du Fanzinarium ou « fonds propre ».</p>

Dans Pmb, mais aussi dans les autres logiciels, vous devrez réfléchir à la mise en place de catégories ou thésaurus ou vedette-matière. C'est-à-dire, d'un vocabulaire défini de mots pour définir vos fanzines. Limiter votre vocabulaire permet d'éviter les problèmes de ce type : utiliser indifféremment « XIXe siècle », « 19ème siècle », « 19^e s. », « XIXème siècle », etc. La plupart des bibliothèques utilisent des thésaurus très répandus, mais ces outils ne sont pas adaptés à la description de fanzines. L'idéal est de choisir les termes en fonction de votre fonds et d'organiser la liste. Les mots que vous avez choisis peuvent être affichés sur le site pour aider les internautes à explorer votre collection. Notez qu'il est possible de faire des renvois d'un terme à un autre.

Le Fanzinarium est encore en train de travailler sur cette liste de mots (que PMB appelle « catégories ») mais voici notre version actuelle dans le tableau suivant. On a du mal à organiser les relations hiérarchiques de façon cohérente et qui permettent une navigation intuitive.

Par exemple : Le cinéma peut être mis dans la catégorie « culture pop », mais ça le rend moins visible et ça le rend hiérarchiquement « moins important » que la musique qui est aussi un art de la culture populaire.

On adorerait pouvoir piquer un modèle. N'hésitez pas à faire des remarques qui pourraient aider à construire cette arborescence.

<p>Arts graphiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • abstrait • BD <p>=>> auto-bio =>> franco-belge (egozine, humour,minimaliste, nouvelle BD, réaliste) =>> BD reportage =>> Comics =>> Humour =>> Manga (humour, parodie, parodie érotique, récit format manga (auto-éd.), Yonkoma =>> Strip</p> <ul style="list-style-type: none"> • collages • dessin • détournement d'image • Esthétique punk • expérience formelle • Graff • Graphzine <p>=>> BD trash =>> Egozine =>> livre-objet =>> mix dessiné</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gravure <p>=>> gravure sur tetrapak =>> linogravure =>> xylogravure</p> <ul style="list-style-type: none"> • Illustrations <p>=>> Carnet de croquis =>> Coloriage =>> inspiration manga</p> <ul style="list-style-type: none"> • montage graphique • Peinture • Photo • photo-montage • Récit illustré • Roman photo • sculpture • street Art • Typographie 	<p>Audiovisuel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cinéma <p>=>> Par genre (Cinéma d'horreur, série B) =>> par origine géographique (Cinéma américain, Cinéma asiastique, Cinéma italien) =>> Sur un film ou une licence</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dessin animé <p>=>> Dessin animé américain =>> Dessin animé français =>> Dessin animé japonais</p> <ul style="list-style-type: none"> • Série Télé <p>=>> Série télé américaine (Buffy contre les vampires, Star Trek) =>> Série télé asiatique (Drama japonais, Sentai / Série Live) =>> Série télé française</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vidéo <p>=>> Vidéo amateur</p>
<p>Littérature</p> <ul style="list-style-type: none"> • écriture intime • Fanfiction <p>=>> F/F =>> M/F =>> M/M =>> Sans romance =>> Yaoï</p>	<p>Ecole et atelier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Journaux scolaire <p>=>> Collège =>> École primaire =>> Études supérieures =>> Lycée</p> <ul style="list-style-type: none"> • Production collective lors d'un événement • Production d'atelier <p>=>> Production d'atelier d'écriture =>> Production d'atelier dessin =>> Production d'atelier fanzine</p> <p>Fandom transmedia</p> <ul style="list-style-type: none"> • Buffy contre les vampires • Chapeau Melon et bottes de cuir • Harry Potter • Star Trek • Star Wars <p>Culture pop et Fandom (rien à l'intérieur de cette catégorie)</p> <p>Manga & Japanimation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cosplay • Japon (folklore et civilisation) • Shojo • Yaoï <p>Jeux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeu de rôle • Jeux vidéo

<ul style="list-style-type: none"> • Fantastique =>> Héroïc-Fantasy =>> Science-Fiction <ul style="list-style-type: none"> • Histoire vraie =>> Egozine =>> récit reportage <ul style="list-style-type: none"> • nouvelle • Poésie =>> Haïku =>> Paroles de chanson <ul style="list-style-type: none"> • Polar • Récit de voyage 	Pratique <ul style="list-style-type: none"> • agenda culturel • guide pratique =>> Bricolage =>> Cuisine =>> Faux guide pratique <ul style="list-style-type: none"> • Liste de distro • Petites annonces
Musique <ul style="list-style-type: none"> • électronique • Hip hop • Musique folklorique • Pop =>> Jpop =>> Kpop <ul style="list-style-type: none"> • Reggae • Rock =>> anarcho punk =>> garage =>> Psycho =>> Punk Rock =>> Riot Grrrl =>> Rock alternatif =>> Visual Rock <ul style="list-style-type: none"> • ska 	Opinions et société <ul style="list-style-type: none"> • Consommation & conviction =>> Anti-spécisme / droit des animaux =>> Pub et anti-pub =>> Véganisme / végétarisme <ul style="list-style-type: none"> • Croyances =>> Wicca <ul style="list-style-type: none"> • écologie • Éducation • Espaces =>> Carnet de voyage =>> Hôpital psychiatrique =>> Logement =>> Prison =>> Squat =>> Ville <ul style="list-style-type: none"> • Genres et sexualités =>> Féminisme =>> Homosexualité =>> Le corps comme objet politique =>> Menstruation <ul style="list-style-type: none"> • Liberté d'expression =>> Art =>> Censure =>> Devenir un média =>> Fanzine <ul style="list-style-type: none"> • Linguistique =>> Espéranto <ul style="list-style-type: none"> • Philosophie • Politique =>> Anarchisme =>> Contestations =>> Satirique <ul style="list-style-type: none"> • Santé • Travail • Vie locale
Radio (rien à l'intérieur de cette catégorie)	Sport <ul style="list-style-type: none"> • BMX • Football • Skate
Sciences <ul style="list-style-type: none"> • Sciences naturelles • Science-Fiction • Technologies Thème et ambiance <ul style="list-style-type: none"> • Divertissement • Gothique =>> vampire <ul style="list-style-type: none"> • Humour =>> Parodie <ul style="list-style-type: none"> • Médiéval =>> Héroïc Fantasy =>> Merveilleux et féerie (voir Wicca) <ul style="list-style-type: none"> • Science-Fiction =>> Space Opera <ul style="list-style-type: none"> • Sexe et érotisme • Steam Punk • Street • Sujet anodin 	Indication géographique Ici la liste est organisée de manière hiérarchique avec les continents, puis les pays et pour la France, les départements. + « Zone géographique d'origine inconnue »

Champs personnalisés du Fanzinarium

Technique d'impression de la couverture	Cliquez sur le bouton à points pour choisir parmi : <ul style="list-style-type: none"> • off set • gravure • risographie • sérigraphie • photocopie • typographie • numérique • Inconnue
Technique d'impression de l'intérieur	
Reliure	A choisir dans la liste suivante : <ul style="list-style-type: none"> • reliure à cheval avec agrafes • reliure à cheval japonaise • dos carré collé • spirale métallique • spirale plastique • cahier cousu • cahier agrafé • reliure à cheval vis • reliure en pliage • autre
Réseau du fanzine Champs qui ne sera pas visible dans l'OPAC. Cela nous servira à faire des statistiques sur notre fonds.	Voici la liste : <ul style="list-style-type: none"> • féministe & LGBT+ • Graphzine • Punk • Jeux de rôles • cinéma bis • console & informatique • littérature fantastique • manga / japanimation • BD • football • Autres • infokiosk
Convient aux enfants ?	Choisir oui ou non. Dans le doute, choisissez non car on utilisera ce champs pour sélectionner des zines pour ce public spécifique.
Boîte apéritive potentielle	Sélectionnez dans la liste le ou les boîtes où ce fanzine pourrait aller, même s'il sera rangé en fonction de son titre. Ce champ nous permettra de facilement faire tourner le contenu des boîtes.

Mesures sanitaires



Le Fanzinarium n'a pas été épargné par les mesures anti-Covid. On a guetté les mots du gouvernement à notre propos... mais visiblement, aucun ministre n'a pensé à nous. Alors on a dû bricoler avec ce qui était appliqué aux bars (lieux de convivialité), aux musées (lieux de culture) et aux bibliothèques (lieux qui gèrent des documents). On a donc bricoler un protocole-maison.

Masques	Obligatoire à l'intérieur dès la fin du premier confinement. On a ramené quelques masques jetables qu'on laisse à disposition au cas où...
Gel	On a mis une bouteille à disposition à l'entrée. Les visiteurs étaient invité à en mettre avant de toucher aux zines et à la sortie.
Jauge	Au début, on mettait une jauge au pif : 5, ça nous semblait bien dans notre petit local. A la fin du deuxième confinement, la loi indiquait le nombre de m ² par personne. On devait logiquement être limité à 3, mais on indiquait 4 pour ne pas décourager les entrées des visiteurs qui arrivent souvent par deux. L'un des deux bénévoles présents peut sortir pour appliquer strictement la jauge. On ne le fait pas toujours...

On n'a pas appliqué strictement les mesures de quarantaine pour les documents comme devait le faire les bibliothèques car nous n'avons pas beaucoup d'ouvertures, ni de visiteurs. En effet, les bibliothèques devaient laisser les livres rendus dans un coin isolé sans les toucher durant des périodes allant de 10 à 3 jours. Le but était de laisser le virus mourir à l'air libre et éviter qu'il passe sur les mains des bibliothécaires. On sait que le Covid ne survit pas longtemps à l'air libre s'il n'est pas sur un organisme. Cette quarantaine évite le nettoyage de chaque document rendu.

Le Fanzinarium ouvre au mieux deux fois par semaine et les visiteurs n'ouvrent pas tous les mêmes zines. De fait, la quarantaine est appliquée.

Pour les ouvertures et fermetures, on regardait ce qui se passait pour les bars : si eux rouvrent, c'est que tout peut rouvrir !

Médiation

La médiation est utilisée ici dans le sens « médiation culturelle ». Il s'agit de servir d'intermédiaire entre le public et le fanzineux. On va donc aborder dans cet article les procédés permettant d'attirer l'attention du visiteur sur les zine du fonds.

- L'accueil des visiteurs : ça demande de bien connaître le fonds. 🖱 *Accueil des usagers*
- Les ateliers qui permettent d'éclairer autrement les productions du fonds. 🖱 *Ateliers*
- La classification et notamment les boîtes apéritives : Le classement met en évidence des éléments. Avec notre système, on peut rendre visible certains fanzines du fonds. 🖱 *Classification*
- Les évènements (expositions et soirées de lancement) : Forcément, si le fanzine TrucMuche fait une exposition, ça attire l'attention sur sa publication 🖱 *Expositions*. Vous pouvez aussi mettre en place une exposition documentaire sur un genre, sur une scène, un thème, une ville... ça sera l'occasion de montrer ce super zine que personne ne remarque jamais.
- L'affichage : L'expo et la classification marchent bien, vous pouvez renforcer tout cela par un affichage ou une signalétique : des extraits de fanzines par exemple.
- La publication de fanzinographies : des listes thématiques de fanzines. On peut le diffuser en papier ou via le numérique. C'est pas simple à faire et le retour n'est pas fou, mais ça permet à l'équipe qui bosse dessus de se familiariser avec le fonds.
- Autres types de publications : c'est un peu comme l'atelier, ça fait vivre votre lieu et donne une raison de fouiller le fonds pour trouver l'inspiration.
- Les réseaux sociaux : cela peut vous servir à présenter certains fanzines de votre fonds.
- Une émission de radio, un podcast, des vidéo Youtube, etc. : il y a tant à créer !
- Le bénévolat : vos lecteurs aiment votre démarche et sont prêt à vous aider. En acceptant leur coup de main, vous leur donner aussi un prétexte pour découvrir la collection. Les tâches peuvent être des trucs simples : ranger les fanzines, sortir des fanzines, faire une fanzinographie, participer à la signalétique du lieu, etc.

En milieu scolaire, on incite à la lecture en permettant aux élèves de découvrir le contenu des livres. Pour les fanzines, c'est un peu pareil : le risque est grand que les visiteurs de votre lieu s'arrêtent aux couvertures des fanzines. Souvent, l'intérêt d'une publication ne saute pas aux yeux et sans médiation, elle passe inaperçue... C'est triste. Heureusement, vous êtes là pour éviter ça ! Pas besoin de faire des choses compliquées pour avoir une médiation efficace, mais par contre, il faut garder en tête cet objectif. En effet, on peut facilement se retrouver à faire une action de médiation, comme un atelier ou une exposition, et oublier d'associer cela à une incitation à découvrir le fonds.

Numérisation

Faire une copie d'un fanzine au Fanzinarium

On a refusé les imprimantes et scanner que des amis voulaient offrir au Fanzinarium. En effet, nous ne faisons pas de copies et la meilleure façon d'affirmer ce choix, c'est de ne pas avoir de matériel pour le faire. Les visiteurs peuvent prendre des photos des fanzines, mais le Fanzinarium ne participe pas à cela. Pourquoi ? Pas parce que la copie c'est mal. Non. Mais parce que la copie sans consentement de l'auteur c'est mal. Je suis intimement persuadée que la propriété intellectuelle actuelle est une aberration, mais cela ne justifie pas que je transgresse ces lois. Surtout que je ferai cela au détriment de gens qui ont décidé de gagner leur vie ainsi. Dès que j'ai l'occasion, je débats sur le sujet pour leur montrer qu'il est possible de trouver d'autres modèles économiques et que lutter contre le droit d'auteur (tel qu'il est pratiqué aujourd'hui) n'est pas militer pour la pauvreté des artistes.

On essaye donc d'être prudent sur ce sujet au Fanzinarium pour éviter de commettre des erreurs qui pourraient scandaliser les fanzineux.

Les couvertures de fanzines en vignettes dans la catalogue en ligne

Malgré notre volonté de faire les choses bien, ce n'est pas toujours possible. En effet, le droit et son application ne sont pas toujours clairs. Pour le catalogage, nous avons la possibilité de mettre des photos de couverture des fanzines enregistrés. Est-ce légal ? Non. Mais il y a une vraie tolérance sur les reproductions d'image de couverture de livres car cela participe à la publicité. Mais les fanzines ne sont pas des livres ? Bah oui. C'est pas évident... Surtout que la vignette du catalogue en ligne est si petite qu'elle ne porte pas préjudice au fanzine. Et puis, il n'y a jamais eu aucun fanzineux pour se plaindre de la mise en ligne de la couverture de son zine ! Alors ? On fait quoi ? Bah, on fait et on verra bien. Honnêtement, je ne crois pas que cela soit un problème, mais le silence sur ce point de droit est assez énervant.

Nom de votre bibliothèque

Pour le Fanzinarium, on avait listé pleins de noms. Lors des réunions avec l'équipe, je plaçais le nom que j'aimais bien pour désigner notre bibliothèque et j'observais les réactions. Parfois, on m'a clairement dit d'arrêter d'utiliser tel ou tel nom car c'était vraiment trop pourri. Parfois, c'est moi qui n'aimait pas utiliser ce mot (peut-être à cause de la sonorité)... Au moment d'écrire les statuts de l'association, un nom s'était donc imposé par ce processus : Fanzinarium. On n'a donc pas eu de long débat sur le nom.

Par contre, on s'est rendu compte par la suite que ce mot étant long, ce n'était pas simple de faire un logo. Il a été proposé qu'on utilise un diminutif : Zinarium (La Fanzinothèque de Poitiers utilise déjà le diminutif Fanzino). Mais là, quelqu'un a fait remarque que Zina, c'était le verlan de Nazi. Ce terme est apparemment couramment utilisé dans certains milieux. Donc on a renoncé...

Perso, j'aimais bien ce nom, Fanzinarium, car il reprend le « -ium » d'aquarium, de terrarium, planetarium, etc. Je l'associe à un lieu où l'ont fait vivre un truc ! Et là, on me répond : « Fanzinarium, ça fait surtout penser à Funérarium ».

Bam ! Ma vision parfaite de ce nom de lieu était brisée.

Trouver un nom n'est pas facile. Il faut penser à regarder sur internet si le nom qui vous plait est déjà pris. Le nom de votre lieu sera aussi le nom de votre site. C'est donc bien de vérifier que le nom de domaine est libre.

Vous pouvez aussi consulter cette page : <https://zines.barnard.edu/zine-libraries> qui recense pleins de bibliothèques de fanzines.

Obligations légales

Article pas fini...

Désolée.

Cet article demande beaucoup de travail et on peine à trouver des interlocuteurs sur ce sujet. Voici donc la liste des points à éclaircir : Norme de sécurité, obligations des ERP, CNIL, assurances, etc.

Si vous avez des informations sur tout ça, on est preneuses-preneurs.

Prêts

Le Fanzinarium a fait le choix de ne pas faire de prêt, contrairement à la Fanzinothèque de Poitiers ou à Uzine du Havre. C'est un détail important. L'enregistrement du fonds est nécessaire pour le prêt. Il faut donc faire le plus gros travail de catalogage en amont de l'ouverture de votre bib si vous souhaitez pratiquer le prêt. Il est toujours possible de gérer les prêts avec un cahier ou un tableur en attendant la fin de votre catalogage, mais ça sent la solution de dépannage qui va durer dans le temps. Enregistrer correctement un fanzine, ça prend un peu de temps (variable en fonction du contenu à décrire), il vaut mieux éviter de faire l'enregistrement au moment où un visiteur demande à emprunter le zine !

Se pose aussi la question des fanzines perdus ou abîmés. Quel moyen de pression avez-vous en cas de non-rendu ? Dans les bib de fanzines qui le pratique, le prêt n'est possible que pour les adhérents. Ces derniers doivent payer une cotisation (signe d'engagement) et donner des infos personnelles (adresses, mail, téléphone). On peut aussi envisager de demander une caution ou une copie de la pièce d'identité... Mais honnêtement, je ne crois pas que cela change grand-chose.

Les fanzines détériorés et/ou perdus sont, pour beaucoup, irremplaçables ! Alors récupérer de l'argent, ça peut toujours servir, mais c'est insuffisant.

Vous pouvez envisager de distinguer les fanzines qui s'empruntent de ceux qui ne s'empruntent pas en fonction de leur rareté. Cette solution me paraît complexe à mettre en place, surtout si vous n'avez pas cataloguer tout votre fonds (ce qui est notre cas).

Patrimonialisation.

Le fanzine est-il un bien patrimonial ? Est-il digne d'être conservé ? Est-ce que le but de votre bibliothèque est de préserver ce bien culturel pour les générations futures ?

Voilà des questions qu'on a dû se poser assez vite car cela participe à la définition du projet d'une bibliothèque de fanzines. Alors soyons cash : je suis contre l'intégration de la notion de patrimonialisation dans le Fanzinarium. Alors, certes, le fait de stocker des fanzines et de leur éviter des dégradations peut-être vu comme une démarche de conservation. Effectivement... Mais nous n'avons pas mis en place de dispositif rigoureux (pas de contrôle de l'humidité, maintien des agrafes dans les zines, choix de matériaux en fonction de leur Ph...). Sérieusement, nous ne sommes pas (et de loin) équipés pour permettre à nos fanzines d'atteindre les « générations futures » ! Et si on voulait le faire, on serait sans doute obligé de mettre notre fonds dans une pièce sombre, d'empêcher la consultation sans gants spéciaux et de dépenser énormément d'argent pour atteindre ce but de conservation. Bref : même si les fanzines, c'est aussi fragile qu'un manuscrit du Moyen-Âge, je refuse de mettre une vitrine entre le lecteur et le fanzine. Mettre dans les buts premiers de notre lieu la patrimonialisation c'est forcément donner de l'importance à la conservation et donc de mettre un obstacle à la consultation libre.

De plus, il y a un vrai risque qu'une patrimonialisation influence le fanzinat actuel. En s'intéressant au phénomène, les institutions culturelles participent à la mise sous cloche du fanzine. On peut faire un parallèle avec le street-art : le processus est influencé, voire arrêté par la patrimonialisation. Cela peut-être mortifère. Le but du Fanzinarium est d'associer l'idée de zine à l'idée d'un train vivant.

Alors certes, il s'agit d'un risque incertain, mais je trouve que le plus simple est de rejeter le mot « patrimonialisation » pour ne pas attirer ce « mauvais sort ». Les musées et les bibliothèques institutionnelles commencent déjà à lorgner sur les fanzines. La spéculation a déjà commencé sur les graphzines et les vieux fanzines punks. On se retrouve avec des zines des années 70 de quelques pages photocopiées et au ton contestataire vendus à plusieurs centaines d'euros ! On ne peut pas dissocier l'ajout de valeur culturel (patrimonialisation) et l'ajout de valeur économique. Alors, certes, en militant pour la visibilité du média fanzine, on participe à sa patrimonialisation, mais ce n'est pas pour ça que je vais m'en faire un étendard. C'est un mot que je n'utiliserai pas pour décrire ma démarche.

QUIZZ

Voici l'occasion de tester tes connaissances sur le fanzinat.

- 1. Quel fanzine est devenu une revue professionnelle ?**
 - a) Télé 7 jour
 - b) Les Inrockuptibles
 - c) 30 millions d'amis
 - d) Jeux vidéo magazine
- 2. Que signifie Fandom ?**
 - a) C'est la contraction de fanatic kingdom : c'est le domaine du fan, la communauté des fans d'un truc.
 - b) C'est la contraction de fantastic condom : ça désigne un fanzine au contenu sexuellement explicite et protégé par un blister
 - c) C'est la contraction de fanzine dominance : cela désigne le rédacteur en chef d'un fanzines
 - d) C'est le mot qu'on utilise pour désigner un collectionneur de fanzines.
- 3. Quelle série américaine a donné lieu aux premiers slash ?**
 - a) Star Trek
 - b) Starky et Hutch
 - c) Star Wars
 - d) Big Bang Theory
- 4. Quel est le format le plus répandu chez les fanzines ?**
 - a) A6
 - b) A5
 - c) A4
 - d) B5
- 5. Lequel de ces fanzines est un fanzine important de la scène manga**
 - a) Japanzine
 - b) My City
 - c) Sniffin'Glue
 - d) Atom
- 6. Lequel de ces fanzines est un titre important de la scène graphzine**
 - a) l'Hopital Brut
 - b) Graphzone
 - c) Animeland
 - d) the Comet
- 7. Lequel de ces fanzines est un titre important de la scène punk**
 - a) The Comet
 - b) My City
 - c) Sniffin'Glue
 - d) Atom
- 8. Qu'est-ce qu'une distro**
 - a) C'est quelqu'un qui distribue des fanzines qu'il n'a pas fait lui-même.
 - b) C'est le terme populaire pour désigner un distributeur de bonbons.
 - c) C'est le surnom de l'agrafeuse préférée des fanzineux.
 - d) Dans l'univers d'Harry Potter, c'est le mot qui désigne le fanzine.
- 9. Comment appelle-t-on un fan d'Harry Potter ?**
 - a) On l'appelle pas, parce que ça n'a aucun rapport avec les fanzines
 - b) Un Potter maniac
 - c) Un Potter Head
 - d) Un moldu
- 10. Qu'est-ce que le dépôt légal ?**
 - a) C'est ce qu'on laisse au WC
 - b) C'est l'autorisation d'imprimer qu'on doit avoir pour chaque publication
 - c) C'est l'obligation de laisser un exemplaire de sa publication à l'imprimeur
 - d) C'est l'obligation d'envoyer à la bibliothèque nationale de France un exemplaire de son fanzines
- 11. Quelle agrafeuse préfères-tu avoir pour ton fanzine fait de 6 feuilles A4 pliés ?**

Dessins

 - a) Une agrafeuse murale
 - b) Une agrafeuse de bureau
 - c) une agrafeuse à bras
 - d) une agrafeuse-cloueuse
- 12) Lequel de ces termes ne désigne JAMAIS quelqu'un qui fait des fanzines ?**
 - a) Fanzinard-e
 - b) Fanéditeur-se
 - c) Fanzineux-se
 - d) Fanzineur-se

Signalétique

Article pas commencé...

Gros morceau.

Cela ne concerne pas spécifiquement les bibliothèques de fanzines. Les problèmes sont toujours les mêmes : inclusivité, efficacité, économie de moyens...

ça serait cool d'échanger sur les solutions trouvées dans différents lieux. Ça ferait une source d'inspiration.

Stand

Très vite (peut-être même avant votre ouverture), vous aurez l'occasion de présenter votre lieu sur des événements. Cette présentation peut prendre plusieurs formes : une intervention, une installation éphémère (☞ *Bibliothèque mobile*) ou juste un stand.

Pour réussir votre stand, voici quelques trucs à ne pas oublier :

- Prévoir une banderole pour qu'on vous reconnaisse : Vous pouvez suspendre les lettres une à une, peindre le nom de votre bib sur un bout de tissu ou sur une planche (attention : c'est plus chiant à transporter)... Soyez créatif ! Si vous êtes motivés, prévoyez des affiches, une déco qui couvre le mur derrière votre stand. Le but ultime est de créer une ambiance sur votre stand.
- Prévoir une feuille pour récolter des mails.
- L'idéal est d'avoir un flyer ou une carte de visite à donner aux gens.

Après, c'est à vous de voir : nous, il nous a semblé indispensable d'avoir des zines à montrer. On prévoit à chaque fois une nappe et quelques boîtes (en bois, en carton ou même des cubes en grilles métalliques qui s'assemblent).

Le vrai problème est toujours le transport de tout ce bordel. Mais cette présence sur des événements hors nos murs est importante pour exister.

Transmission

En faisant une bibliothèque de fanzines, on est forcément dans une démarche de transmission. Mais au delà, du fonds qu'on met à disposition, le Fanzinarium peut transmettre le savoir-faire acquis par son expérience. C'est dans ce but qu'on publie cette brochure. Nous avons l'ambition de créer un témoignage inspirant, mais nous avons découvert une autre vertu à cet exercice : nous faire prendre du recul. Expliquer notre démarche et nos choix nous permet d'être plus clair avec les autres et avec nous-mêmes.

Cependant, on espère que notre publication sera reprise, corrigée, complétée, diffusée, prêtée... Dans ce but, nous mettons ce texte sous licence creative commons CC BY-SA 4.0 International : (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>). Cette licence autorise :

- le partage, la copie (et photocopie), la distribution (y compris payante) et la communication de ce texte par tous moyens et sous tous formats (si vous voulez faire une lecture publique, allez-y!)
- Les modifications : vous voulez refaire la mise en page, illustrer le texte, ajouter votre propre témoignage, corriger des erreurs, modifier le plan ... C'est permis !

A condition de respecter les éléments suivants :

- L'attribution : vous devez indiquer l'auteur d'origine de ce texte (C'est-à-dire moi : Delphine YA-CHEE-CHAN alias Aps du Fanzinarium). vous pouvez ajouter le vôtre si vous avez modifier la publication.
- Le partage dans les Mêmes Conditions : Vous devez partager ce texte (même modifié) dans les mêmes conditions que le texte d'origine (c'est-à-dire en autorisant la copie et les modifications)



Je rêve d'une brochure adaptée par chaque bibliothèque de Fanzine... Alors, franchement, ne vous privez pas !

Test

Quel genre de bib tu veux faire ?

1. Quelle est votre priorité en matière de stockage ?

- a) Dans des conditions de conservations optimales inspirées par les pratiques des services d'archives.
- b) Dans des boites faciles à transporter pour les amener dans pleins de festivals
- c) Dans des boites parfaitement étiqueter afin de retrouver facilement le fanzine que vous chercher
- d) Avec un maximum de couverture en façade afin d'aiguiser l'envie de les ouvrir
- e) Je cherche avant tout à stocker dans un lieu pertinent par rapport au but que je me suis donnée.

2. Quelle activité veux-tu faire en priorité dans ta bib de fanzines ?

- a) Des expositions de mon fonds ancien afin de mettre en valeur les fanzines les plus vieux.
- b) J'ai pleins d'idées et d'envies. Difficile de choisir.
- c) Des conférences et des tables rondes
- d) Des dédicaces et des expo-ventes
- e) Des ateliers pour toucher un large public

3. Que veux-tu que pense ton visiteur à sa sortie de ta bib ?

- a) « Je viens de découvrir tout un pan de notre monde que j'ignorais complètement. C'est bizarre qu'on ne parle jamais de fanzines à la télé. »
- b) « Je vais revenir pour profiter de leur programme. C'est vraiment un lieu où je vais pouvoir faire plein de choses. »
- c) « Ce lieu est pleins de ressources. Je vais pouvoir y trouver pleins d'informations. »
- d) « Des heures et des heures de lectures en perspective ! Génial ! »
- e) « Je crois que je vais me proposer comme bénévole pour ce lieu. C'est vraiment trop important que ça existe. »

4. Si tu as le choix parmi tous ces lieux, lequel chois-tu pour installer ta bib de fanzines ?

- a) Un musée
- b) une MJC ou MTL avec une salle de concert et un dojo
- c) une université
- d) un bibliothèque municipale
- e) un squatt

5. Un slogan pour votre bib de fanzines ?

- a) Le fanzine : une mémoire sous cotée
- b) Le fanzine : un moyen d'expression pour tous
- c) Le fanzine : un matériau pour mieux comprendre notre société

- d) Le fanzine : une littérature de pair à pair
- e) Le fanzine : le média alternatif par excellence

6. Parmi ces définitions, laquelle ressemble le plus à votre vision du fanzine ?

- a) Le fanzine est un imprimé qui témoigne de l'histoire de ma communauté de fans.
- b) Le fanzine est un processus plus qu'un objet : On a une idée ou une envie et on fait le fanzine en maîtrisant toutes les étapes (création, mise en page, impression, façonnage, distribution).
- c) Le fanzine est un médium atypique qui révèle une parole peu ou pas audible dans les médias traditionnels.
- d) Le fanzine est un imprimé au contenu riche en surprises.
- e) Le fanzine est un outil d'information en opposition aux massmédias.

7. Lequel de ces fanzines veux-tu absolument dans ta bib ?

- a) The Comet, évidemment !
- b) NekoZine, le fanzine en kamishibai dont la lecture doit être collective et qui ressemble à un petit théâtre.
- c) La collection complète du fanzine Bour & zine, consacré à la musique berrichonne (sorti entre 1985 et 1991 à la Charité-sur-Loire).
- d) Le fanzine qui a reçu le prix du festival d'Angoulême cette année.

- e) Guide DIY pour résister efficacement aux méchants de ce monde.

8. Dans votre catalogue, la partie la plus importante à remplir, c'est :

- a) le titre et l'année de publication.
- b) Rien en particulier : l'important est d'avoir une liste de ce qu'on a globalement.
- c) Tout peut être intéressant, il faut donc bien tout remplir.
- d) L'important que le catalogue permette de gérer les prêts.
- e) Le sommaire du fanzine et les thèmes abordés.

9. Lequel de ces classements éveille le plus de tendresse dans ton coeur ?

- a) Une classification chronologique
- b) Une classification par format
- c) Une classification par auteur
- d) Une classification thématique
- e) Une classification alphabétique

10. Pour la décoration de votre bib de fanzines, que prévoyez-vous ?

- a) Des posters représentant des fanzines emblématiques comme Sniffin'Glue.
- b) Notre décoration sera changeante en fonction des périodes. On fera participer des gens de l'extérieur à ces installations.
- c) Rien en particulier : l'important c'est qu'il y a dans les fanzines, pas ce qui est sur nos murs.
- d) Des copies de couvertures et de pages issues des fanzines de notre fonds.
- e) Des affiches liées à l'objet de notre association.

Usagers

En avril 2021, je me suis décidée à faire un bilan de nos permanences. On avait 19 mois d'ouverture dans les pattes. Alors certes, on avait alterné les grèves des transports et le Covid, mais quand même, ça m'a semblée utile de faire un point, notamment pour voir s'il y avait des différences entre nos permanences du mercredi et celles du dimanche. Pour faire ce boulot, je me suis basée sur le cahier de permanence rempli par les bénévoles. Voici donc mes conclusions autour de ces stats :

Ces chiffres de fréquentation ne tiennent pas compte des soirées car les chiffres sont souvent omis. Et puis, est-ce que ça aurait du sens de les inclure ? Mieux vaudrait faire une évaluation à part.

J'ai distingué deux types de visiteurs à partir des indications du carnet :

- les « curieux » : des personnes du quartier principalement, des gens qui arrivent par hasard et qui n'ont pas de projet particulier lorsqu'ils entrent au Fanzinarium. Quand il y a peu d'indications dans le cahier, je suppose qu'il s'agit de « curieux ».
- les « exprès » : ceux qui sont arrivés dans le local sciemment parce qu'ils avaient un truc à voir ou à faire au Fanzinarium. J'y ai mis les potes qui viennent nous rendre visite, les fanzineux, ceux qui déposent des dons...

Evidemment, c'est un découpage très approximatif...

Nombre total de visiteurs sur les perm du mercredi	134 Dont 30 « curieux » et 105 « exprès »
Nombre total de visiteurs sur les perm du dimanche	214 Dont 118 « curieux » et 97 « exprès »
Nombre total de visiteurs sur toutes les perm'	369 soit une moyenne d'environ 5,1 visiteurs par permanence.

Sans surprise, il y a une meilleure fréquentation en quantité le dimanche, mais elle est plus qualitative (+ « d'exprès » et - de « curieux ») le mercredi.

J'aurais cru que l'écart plus important en faveur des « curieux » : Sur la fréquentation totale, ils représentent 40 % (149) contre 60 % « d'exprès » (222).

La moyenne de visiteurs par perm' est honorable, bien qu'elle se répartisse de 0 à 17 personnes par permanence.

Les horaires du Fanzinarium ont fait débat : il était question d'ouvrir un jour de semaine par mois en plus des dimanches. Mais finalement, l'ouverture deux fois par semaine s'est imposée. On s'était dit qu'on pourrait toujours revenir dessus... J'avoue que n'habitant pas à côté du local, la perm du mercredi n'est pas très agréable : on vient pour seulement 2h. Il est tard. Il fait nuit. Il fait froid... Et j'ai toujours eu l'impression qu'il n'y avait pas grand monde. Je voulais donc qu'on revienne sur l'existence de cette perm'. En faisant le bilan de notre fréquentation, je me rends compte que mon public préféré (ceux qu'on appelle les « exprès ») viennent plutôt les mercredis. Du coup, mes idées reçues en prennent un coup ! Alors forcément, j'ai plus de mal à envisager l'arrêt de la permanences du mercredi.

Quand j'ai connu la Fanzinothèque de Poitiers, elle ouvrait aux horaires de bureau en semaine et quelques soirs de concert (sachant que la Fanzinothèque se trouve dans un bâtiment hébergeant aussi une salle de concert). Je comprends qu'il ne soit pas agréable aux employés de travailler les week-ends, mais je pense que c'est important de tenir compte des plages horaires favorables aux usagers. L'ouverture durant les événements permet vraiment de toucher un public curieux de ce genre de production.

La petite fanzinothèque belge ouvre un mercredi par mois. C'est une ouverture réduite mais qui transforme l'ouverture en événement ! Ils ont toujours du public, alors qu'au Fanzinarium, on peut n'avoir aucun visiteur en une journée !

On indique toujours qu'il y a possibilité de prendre rendez-vous pour demander une ouverture en dehors des créneaux indiqués. Peu de gens le font.

Ventes

« Au Fanzinarium, rien est à vendre, tout est à lire ! »

On a écrit ça sur un carton pour décorer la fête d'ouverture. Et en fait, c'est devenu (sans préméditation) l'une de nos devises.

Dés le début du projet, on s'est demandé si notre lieu vendrait des fanzines. Ça serait cool de faire une librairie, mais cela demande de tenir des comptes. On craignait aussi de se retrouver avec des stocks énormes qui nous obligeraient à faire des choix. On n'était pas à l'aise avec ça. On a donc opté pour une bibliothèque. Bien sûr, il nous arrive de vendre nos productions « sous le manteau ». Si vous voulez acheter la Bête, passez au Fanzinarium lors de sa perm' ! Mais c'est à Coxs que vous achetez le fanzine pas au Fanzinarium. Nous avons aussi fait des expo-ventes avec les fanzineux qui vendent eux-mêmes leur production. Les bénévoles ne gèrent aucune vente, mais aucune marge n'est prise sur les ventes qui ont lieu sur place.

Pourtant, les ventes pourraient être une sources de revenus intéressantes. On pourrait faire comme beaucoup de lieux : prendre une marge sur les fanzines vendus. On pourrait aussi faire des badges, autocollants ou autres goodies à l'effigie du Fanzinarium. Ça coûte pas cher à produire et cela peut constituer un petit pactole.

J'aime bien faire des trucs de loisirs créatifs, alors parfois, je fais des objets à l'effigie du Fanzinarium (un cendrier, des mugs, des verres gravés, des stickers...). J'ai pensé à les vendre chers (car c'est des séries limitées), mais cette devise accrochée à notre étagère à fanzines, perdrait un peu de son sens. C'est amusant de voir les visiteurs « curieux » décontenancés par le fait qu'ils ne puissent rien acheter.

Valeurs d'un réseau de fanzines

Le fanzinat n'est pas une communauté uniforme, au contraire. Il existe des fanzines au sein de scènes culturelles très différentes comme le football et le manga. Si les fanzineux partagent des préoccupations pratiques, ils évoluent dans des univers totalement différents ce qui rend les rapprochements très difficile. En effet, ce qui est risible pour l'un sera admirable pour l'autre. Si vous avez l'ambition de faire un lieu inclusif pour tous les fanzineux, il faudra donc prendre conscience que certains de vos choix pourront éloigner ou attirer en fonction des valeurs portées par les réseaux de fanzines.

Définition de « Réseau de fanzines » (ou « scène ») : il s'agit des voies par lesquelles les fanzines se diffusent. Par exemple, les fanzines punk se diffusent chez les disquaires, lors des concerts ou de fans à fans. C'est pour cela qu'il est difficile de trouver des fanzines issues d'un réseau qu'on ne connaît pas : on ignore par quel canal passé.

Pour illustrer cet écart culturel, on peut évoquer le rapport à l'argent et à la propriété intellectuelle. Du côté du réseau Punk, le slogan No profit continue à être présent comme une valeur essentielle de la communauté. Paraître désintéressé par l'argent (en pratiquant le prix libre) et s'opposer à la notion de propriété (notamment avec des publications libre de copie) est valorisé dans ce réseau. Chez les fans de mangas, les fanzineux font plus de goodies que de fanzines, notamment parce que cela se vend mieux. Faire beaucoup de ventes et rentrer dans ses frais (voire même faire du profit) est vu comme une réussite. Le but ultime est même de pouvoir vivre de ses productions. Du coup, la propriété intellectuelle est primordiale pour les jeunes autrices-auteurs qui évoluent dans le fanzinat manga. Cela n'est pas vu comme une obsession capitaliste pour la propriété, mais comme du respect pour le travail accompli et pour la personne.

Si vous voulez faire un lieu qui accueille un maximum de communauté, vous devez garder l'esprit ouvert.

Waterproof

Il s'agit ici d'évoquer les conditions de conservation du fonds. En effet, le papier c'est fragile. Aux archives, chaque document se voit retirer les agrafes (ça rouille), mit dans des boites dans un carton spécial (à l'acidité idéal pour ne pas jaunir le papier et qui ralentit l'avancée des flammes en cas d'incendie) et entreposé dans des pièces où l'humidité et la température sont contrôlés en permanence.

Au Fanzinarium, on n'a rien de tout ça. Nous n'avons pas l'ambition de garder nos fanzines durant des siècles (👁 *Patrimonialisation*). Il faut quand même prendre quelques précautions dans le stockage. On ne peut pas trop anticiper les risques d'incendie et d'inondation, mais on s'est quand même posé la question de l'assurance. La Fanzinothèque de Poitiers a pris un contrat pour son fonds où chaque fanzine est évalué à quelques centimes d'euros. Marie Bourgoïn racontait l'embarras de l'assureur face à ce bien atypique.

Dans notre cas, tous les fanzines n'appartiennent pas à l'association. Pas simple à gérer... car en cas de sinistre, est-ce l'association ou le propriétaire des fanzines dégradés qui est dédommagé ? Dans tous les cas, le fanzine est souvent irremplaçable... (👁 *Obligations légales*)

On a quand même récupéré à droite et à gauche un stock de sachet en plastique dans lequel on met nos fanzines les plus fragiles. Cela permet d'éviter que les fanzines s'abîment mutuellement, mais on n'a aucune idée de l'effet du plastique sur le vieillissement du papier. On est aussi confronté à des fanzines à relief. Ça arrive quand le fanzine contient un objet dans ses pages (je pense au fameux « morceau de météorite » de Rock Hardi, à la sucette de Ultra Sushi ou au badge de Lili Pnuk). Mine de rien, ça gêne beaucoup le stockage et ça abîme les autres zines. L'idéal est de disposer de boites en plastique transparente et rigide... Je dis ça mais on n'en a pas... ça serait l'idéal...

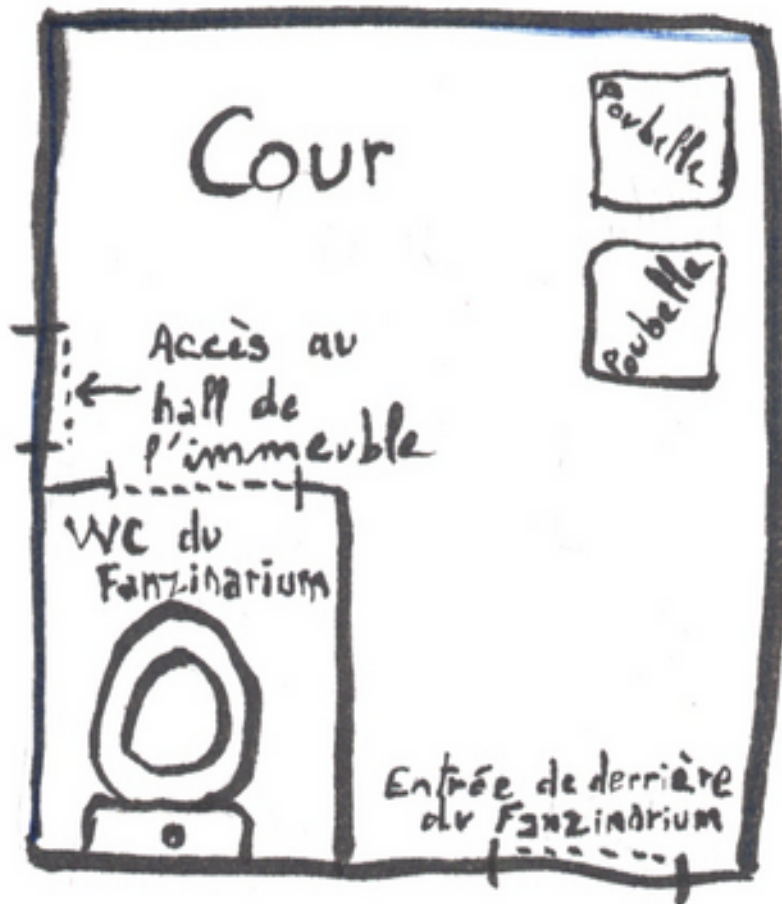
On tend toujours l'oreille sur les questions de conservation des documents imprimés car même si nos fanzines ne sont pas des manuscrits du Moyen-Âge, on a observé des dégradations dû au temps (notamment des encres de photocopieuse qui deviennent collantes et se détachent du papier).

WC


Impensable de faire un lieu sans WC accessibles ! Le Fanzinarium a des WC à l'extérieur du local. On passe par la cour de l'immeuble. C'est pas l'horreur (sauf quand il pleut ou que la cour est inondée).

La non-ouverture au public de nos WC est dû au fait qu'on a une espèce d'arrière boutique du côté de la cour. C'est dans cet espace qu'on met nos affaires. C'est là qu'il y a l'espace cuisine (et donc un lavabo pour se laver les mains). Pour aller aux WC, le visiteur doit donc passer par là (cet espace étroit, mal éclairé et on y laisse nos portes-feuilles), soit passer par l'entrée de l'immeuble et donc disposer du code...

On a eu des couacs sur l'utilisation des WC par le public : à priori c'est non. Nos WC sont privés ! Mais beaucoup de gens qui passent au Fanzinarium sont nos potes et on ne dit pas non à ses potes. Lors des soirées, on ne dit pas non plus non aux potes de nos potes ou aux gens qu'on connaît pas et qui ont vu que ces visiteurs avaient accès à des toilettes ! Bref : une fois qu'on a dit oui, on ne peut plus dire non.



X, l'enfer de la bibliothèque

Dans les statuts de l'association du Fanzinarium, il y a un article qui indique qu'on ne s'occupe pas des fanzines contraires à nos valeurs morales ( Association). C'est joli sur le papier, mais comment ça s'applique ? Avec la création d'un enfer ! En jargon de bibliothécaire, l'enfer c'est l'endroit où tu stockes des livres interdits (pour des raisons politiques mais aussi de polissonnerie). Dans nos collections, on a un fanzine au contenu problématique qu'on ne laisse pas en libre-consultation. Il est mis à l'écart et on le montre parfois en expliquant ce qu'il contient et la façon dont on se l'est procurer.

C'est un fanzine négationniste. Il trainait dans la rue, dans un présentoir devant une agence immobilière. On a vu cet objet qui a la forme d'un fanzine ordinaire. On a été interpellé par le titre qui évoque un mensonge et les juifs... On se dit que le but est peut-être de dénoncer l'antisémitisme. La lecture ne laisse pas de doute : cette publication cherche à convaincre que les chambres à gaz n'ont jamais existé. C'est un objet fascinant mais dangereux qu'on ne peut pas laisser au milieu des autres fanzines de la collection.

Aujourd'hui, c'est le seul fanzine du Fanzinarium à être dans l'Enfer.

On n'est pas à l'aise avec l'idée de la censure, pourtant, d'autres fanzines pourraient aussi y aller. Par exemple :

un fanzine Skinhead des années 80 ou 90 qui publie une interview où sont tenu des propos homophobes... Bah c'est dans un coin. C'est des paroles rapportées. Je préviens les autres bénévoles en leur mettant une copie de la couverture du fanzine dans le message afin que toute l'équipe sache.

un fanzine de BD qui prend comme thème la nourriture et publie des gags grossophobes... Je suis particulièrement sensible à ce sujet (car concernée), mais j'aime pas être la chieuse qui empêche la liberté d'expression. Surtout que dans l'équipe, certains sont potes avec les auteurs de ce fanzine. Je fais donc le choix de me taire. Il faut aussi dire que beaucoup de fanzines de BD des années 70-80 ont des contenus sexistes.

Une Bd évoque Dieudonné d'une façon partisane... Heureusement, la forme de l'objet correspond plus à un livre auto-édité qu'à un fanzine. Donc, on sort cet ouvrage de notre fonds. C'est un peu hypocrite de notre part, mais le problème est complexe : on émet un jugement moral sur l'opinion de cet auteur. De plus, cet auteur est noir, ce qui est rare chez les fanzineux. Cela nous mets donc dans une position difficile : « on veut bien des fanzines de personnes racisées si elles disent des trucs avec lesquelles on est d'accord ». C'est pas terrible comme position. En même temps, est-ce que cela veut dire qu'on laisse à porter de tout le monde une parole qui nous pose problème idéologiquement ?

Globalement, si sur ces exemples, j'ai fermé ma gueule et laissé les fanzines dans le fonds consultable librement, c'est parce que je me sens capable de justifier ce choix : on n'a pas ouvert une bibliothèque de fanzines pour censurer le moindre contenu qui dépasse ! On n'a une boussole morale dans nos statuts, mais on a aussi un but : faire « la promotion de l'ensemble des fanzines

quel que soit les thèmes abordés ». Les personnes qui viennent visiter le Fanzinarium ne sont pas des demeurés, ils savent faire la part des choses. A nous d'être attentifs lorsqu'on fait une sélection de fanzines à ne pas mettre en avant des titres problématiques ou à ne pas laisser des contenus ambigus sans accompagnement lorsqu'il s'agit d'un public non-averti.

Youtube & répondre aux médias

C'est plus les étudiants en journalisme que les journalistes eux-mêmes qui sont venus nous voir à l'ouverture du Fanzinarium. Très vite, on s'est retrouvé face à des questions, toujours plus ou moins les mêmes... Et tous les bénévoles n'avaient pas forcément la même réponse ! Je pense par exemple à la question de la patrimonialisation (☞ *Patrimonialisation*). L'idéal est donc d'en débattre en amont entre bénévoles pour avoir les idées claires sur le sujet. Libre à chacun de dire et de penser ce qu'il veut, mais c'est mieux s'il sait ce qu'en pense ses camarades et surtout pourquoi ils pensent différemment.

Au delà des questions qui font débat, il y a aussi la difficulté à présenter de façon synthétique et percutante le projet de bibliothèque de fanzines. Je me souviens d'une dame d'un certain âge qui vient au Fanzinarium suite à l'article dans Télérama. Elle me demande de lui présenter le lieu. Je m'y attelle avec enthousiaste (ça fait un mois qu'on est ouvert). A la fin de mon explication (encore peu rôdée), elle me répond « et donc ? ». J'avoue que cela m'a fait perdre tous mes moyens. Pour les médias, on ne voit même pas la réaction en direct. Il faut donc éviter de chercher vos mots, de vous couper la parole entre bénévoles et d'oublier une information primordiale (genre l'adresse du lieu!).

Pour le Fanzinarium, voici les éléments et quelques expressions qu'on place lors d'une présentation :

Questions récurrentes	Réponses du Fanzinarium
« Qu'est-ce que le Fanzinarium ? »	<p>« Le Fanzinarium est une bibliothèque associative de fanzines »</p> <p><i>Vous pouvez aussi glisser ici les infos pratiques mais l'idéal est de les rebalancer aussi à la fin :</i></p> <p>« On est au 48 rue des vignoles à Paris 20^e à coté des métro Buzenval ou Avron. On est ouvert les mercredis de 18h à 20h et les dimanches de 15h à 19h. Vous pouvez aussi nous suivre sur instagram ou facebook et on a un site qui contient notre embryon de catalogue en ligne : http://fanzinarium.fr »</p>
<p>« Qu'est-ce qu'un fanzine ? »</p> <p>☞ Fanzine</p>	<p>« C'est quelque chose de difficile à définir, mais pour faire simple et pour donner la définition étymologique : c'est un magazine de fan. Fanactic + Zine. C'est-à-dire une publication amateur. Ce sont donc des revues faites par des passionnés et cela peut concerner des sujets très divers : la musique, la BD, le cinéma, la politique... »</p> <p>La définition qu'on donne est souvent succincte car le journaliste ne s'intéresse pas aux débats longs et fastidieux que posent réellement ces question. On donne donc les éléments qui font consensus : l'étymologie.</p>
« Combien de fanzines avez-vous dans votre fonds ? »	« Nous estimons notre fonds à 4000 fanzines, mais comme on n'a pas fini de tout enregistrer, c'est une estimation. On en a sûrement plus que ça car depuis l'ouverture nous recevons beaucoup de dons. »
<p>« De quand datent les premiers fanzines ? » ou « Pouvez-vous nous raconter l'histoire du fanzine en quelques datent ? »</p> <p>☞ Histoire</p>	« Le fanzine le plus ancien connu est The Comet en 1930. C'était un fanzine dédié à la littérature de Science Fiction aux Etats Unis. En France, c'est arrivé plus tard, vers les années 50-60. Le vrai âge d'or se situe dans les années 80 avec l'arrivée des photocopieurs en libre-service. »
« Comment se porte les fanzines à l'heure d'internet ? » ou « Comment voyez-vous le futur du fanzine ? »	<i>J'avoue, on n'est pas si rodé que ça sur cette question... Là chacun donne son avis.</i>
<i>On ne nous pose pas la question, mais on veut le dire...</i>	<p>On présente les boîtes apéritives pour évoquer la diversité de notre fonds.</p> <p>On précise qu'on ne fait pas de prêts.</p> <p>Le fonds est issue de nos collections perso, à nous les quatre bénévoles</p> <p>On fait des expo et des soirées de lancement.</p>
« Le mot de la fin ? »	« N'hésitez pas à venir découvrir les fanzines au Fanzinarium. On vous attend ! »

Zones : organisation de l'espace

L'aménagement d'une bibliothèque de fanzines nécessite de penser aux différentes sortes de personnes qui vont fréquenter le lieu et à leurs besoins.

Les bénévoles	Les lecteurs
<p>Pour eux, faut prévoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un espace pour manger (en cas de permanence qui dure une journée), boire le café... • un endroit pour ranger le PC qu'on utilise pour cataloguer • un lieu fixe pour le cahier de perm' avec un stylo, un crayon et une gomme • une boîte où mettre les fanzines reçus avec des post-it (sur lesquels on indique si on a lu ou pas le fanzine). • un marche pied / escabeau pour accéder aux étagères les plus hautes (ça dépend de votre installation) • On a aussi mis en place des casiers pour chaque bénévole afin de retrouver ses affaires et de s'approprier les lieux. Franchement, c'est bien. On a senti lorsqu'on a commencé à s'en servir que ça manquait vraiment. 	<p>Le nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • un siège pour s'installer pour lire un fanzine • un coin où poser ses affaires (gros manteau et sac à dos) <p>surperflu mais pratique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • une table basse à côté de son siège pour poser les fanzines qu'ils ne lit pas • une tablette à côté de l'étagère pour poser des choses tout en regardant d'autres zines. • Un truc pour écrire et prendre des notes

Si on fait le point, il faut donc a minima :

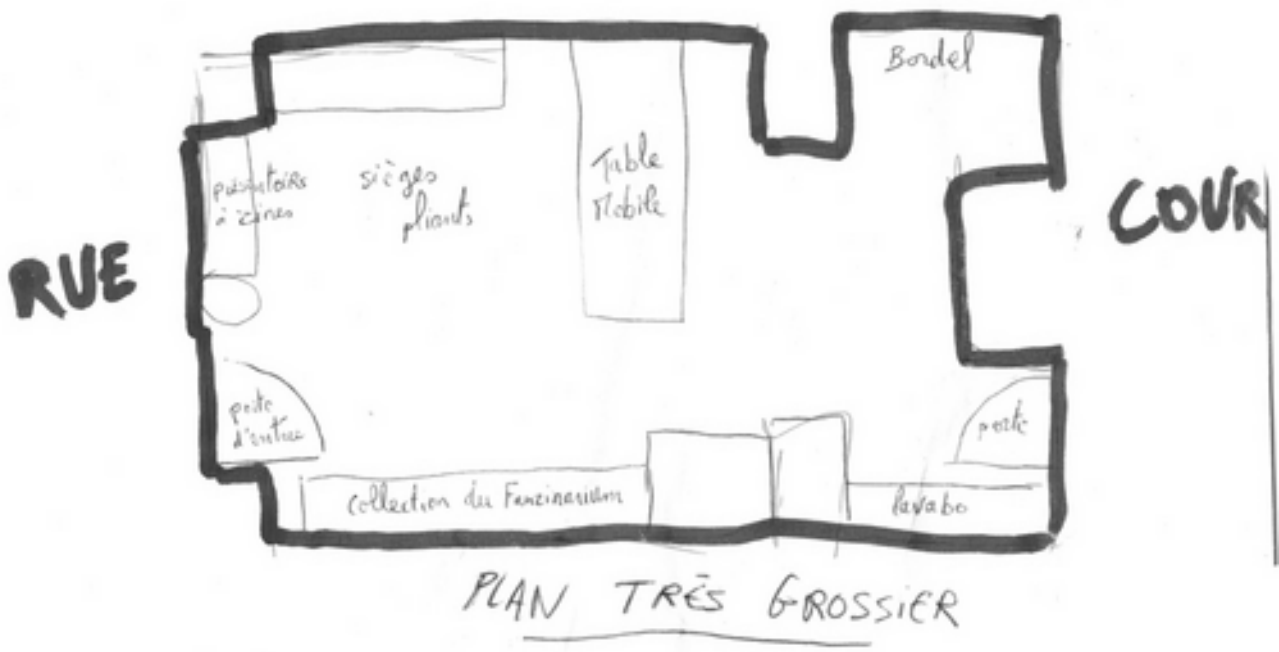
- une table
- deux sièges
- des WC
- une prise électrique
- une connection internet
- un PC
- une bouilloire électrique, voire une cafetière, un micro-onde, un peu de vaisselle... là ça dépend de l'organisation de vos permanences et de vos goûts pour les boissons chaudes.
- un cahier de perm' avec crayon ou stylo à côté.
- Et bien sûr une étagère ou un meuble de rangement de fanzines !

En ce qui concerne les meubles de rangement des zines, il y a plusieurs écoles :

- L'étagère de bibliothèque classique : les documents sont les uns à côté des autres et le visiteur ne voit que le dos de la publication
- Les bacs qui permettent de faire défiler le contenu avec le bout des doigts
- Les fanzines sont dans des boîtes qui sont mises les unes à côté des autres sur l'étagère (c'est un mix entre les deux précédentes dispositions et celle qu'on a adopté)
- Les fanzines sont tous étalés sur un mur.




On a pu observer que c'est lorsque la couverture est visible que le fanzine attire le plus l'attention. On a décoré certaines boîtes avec le logo des zines qui étaient à l'intérieur. Ça marche bien !

La hauteur de votre meuble joue sur les fanzines qui seront les plus consultés : on a souvent la flemme de monter sur un marche-pied ou un escabeau.



Solutions des jeux et du test

Combien de fanzines ? La réponse est 4000.

 1579	 927	 1494
--	---	--

Mots mêlés : La réponse est « les boîtes jaunes ».

Mots codés

1 I	2 N	3 D	4 E	5 P	6 D	7 A	8 C	9 F	10 J
11 O	12 B	13 M	14 R	15 Q	16 X	17 U	18 T	19 L	20 V
21 H	22 Y	23 G	24 W	25 K	26 S				

Range ce fanzine dans sa boîte apéritive : le bon chemin est le B.

Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII	XIX	XX
1	P	H	O	T	O	C	O	P	I	E	U	R		V	E	R	S	O		R
2	C		H		I		A		T		A	V	I	S		I	F		A	
3		V	U	E		N	O	R	D		B	D		S			F		M	
4	T	A			D	E	M	O			N	I	D		P	O	T		N	E
5		M	A	S	S	M	E	D	I	A		O	U		O		A		T	
6	T	P			A	R	I	S	T	O			O	T	P		G	O	T	
7	D	I	Y			E		E		M	I		T	I		R		E		
8		R		V		P		A	M	D		N		E	C	L	A	T		
9	S	E	R	I	G	R	A	P	H	I	E		F	E	R		F	A	C	
10	T			G	N		P				B	R	O	C	H	U	R	E		O
11	A		O	N		P	I		W		R		K		E	T	A	U		U
12	R	I	S	O		E		C		O	U	I		A			S	A	V	
13		N		L	U		R	C		E	U	R	O		D	O	S	E		E
14	O	T	E	E		I		W		O	I	E	S		S	O		O	R	
15	D	E		S	O	L	O			N	L		K	I	D		U	N	I	T
16	E	R				S		N		L	E		L	E		D				U
17		N	I	C	H	E		A	U	T	E	U	R		P	O	E	L	E	R
18	R	E		E		M		L	U			E	R	O	S		A			E
19	E	T		L	I	R	E		S	T	A	N	D		T		R			O
20	R		F	A	N	A	R	T		O	N				G	E	E	K		

Logigramme

Les jeux vidéo	Tata Yoyo	Fanzine.toimeme@barzines.eu	BD
Les concerts punk	Marie-Louise	lloveleschattons@animo.com	Poésie
Le cinéma d'Asie du sud-est	Jean-Edouard	terminatorride@danstonku.net	Photo
L'antispécisme	Kévin-Jordan	star_du_76@youpi.fr	Article d'analyse

Trouve les noms de ces fanzines : Ragnass(es), l'hôpital de l'amour, Rock et Fion (surtout Fion), Paf Gadget, Manifeste d'un squat, La gazette du rock, Manga World, LGBT BD, Geek Mag.

Réponses du quizz

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
b	a	a	b	b	a	c	a	c	d	c	il ne fallait rien cocher : tous ces termes sont utilisés (pas forcément souvent...)

Réponses du test : Coloriez les cases correspondant à vos réponses afin de voir lequel de ces profils vous définit le mieux.

Nombre de réponses	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
a) Tu veux faire une bibliothèque patrimoniale de fanzines qui permettra de mettre en avant l'histoire de votre scène. Votre lieu va vous permettre de transmettre et souder les gens gravitant dans votre réseau.										
b) Vous faites une bibliothèque, mais le plus important n'est pourtant pas le fanzine. Votre idée, c'est plutôt de faire un lieu de vie avec des animations, un programme riche et participatif. Le fanzine est un prétexte qui fédère autour de votre lieu.										
c) Vous voulez documenter la recherche en mettant à disposition des universitaires des fanzines. Vous croyez à la valeur de la parole exprimée dans ce médium et vous collecter donc ces imprimés quelques soient leurs sujets.										
d) Le fanzine est une publication qui vaut bien les autres. Vous voulez faire lire les fanzines parce lire c'est bien. Mais aussi parce que parfois, c'est important de lire la parole de nos pairs sans filtre et en lien direct avec l'auteur. Le fanzine a donc cet atout par rapport aux autres livres.										
e) Une bibliothèque de fanzines est au service d'un but . Vous ne collectez pas des fanzines pour collecter des fanzines, mais pour faire circuler l'information qu'elle soit spécialisée ou sur un sujet ou militante. Le fanzine est un outil.										

Infos pratiques du Fanzinarium

Le Fanzinarium est une bibliothèque de fanzines gérée par une association du même nom.

Nous sommes tous bénévoles.

Le local se trouve au 48 rue des Vignoles Paris 20^e Métro Buzenval / Avron



Nous ouvrons les mercredis de 18h à 20h et les dimanches de 15h à 19h.

Pour nous trouver sur la toile :

<http://fanzinarium.fr>

contact@fanzinarium.fr



fanzinarium



fanzinarium

Abécédaire d'une bibliothèque de fanzines – Version brouillon

Texte écrit en 2021

Ce zine compile des réflexions sur l'ouverture d'un lieu consacré aux fanzines.

Ceci est une version brouillon qui n'aura peut-être pas de suite. J'ai ressenti le besoin de faire le point par écrit sur mon expérience personnelle au sein du Fanzinarium. Ce texte est juste un point de vue que je partage modestement. J'espère que cela servira mais surtout que cela incitera d'autres à se lancer dans la même démarche.

Je vous encourage à corriger, augmenter, modifier ce zine à partir de votre propre expérience.

A l'occasion de la première université d'été du fanzine à Poitiers, j'ai tiré ce texte à quelques exemplaires (sans doute 10... mais je changerai peut-être d'avis devant la photocopieuse). Vu le faible tirage envisagé et le délai de réalisation de ce zine, j'ai pas :

- fait corriger les fautes par ma spécialiste en orthographe,
- cherché à avoir la parfaite expression, j'espère que cela reste quand même clair ...,
- pris le temps de le mettre en écriture inclusive (sauf peut-être quelques passages),
- fait des illustrations cool,
- fait une mise en page de la mort qui tue avec un typo qui déchire et une forme originale,
- fait un index trop pratique pour trouver une info dans ce zine,
- pris le temps d'échanger en profondeur avec toute l'équipe du Fanzinarium sur le contenu de chaque article. Les positions exprimées n'engagent donc que moi (Aps).

**VERSION
BROUILLON**



Abécédaire d'une bibliothèque de fanzines
version brouillon

par Apsara du Fanzinarium

Août 2021

mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les
Mêmes Conditions 4.0 International.